

Bezons *infos*

Magazine municipal d'information - Mars 2011 - n°315



**Commerce :
construire l'avenir
ensemble**

Dossier p.13

Déchetteries mobiles : faites un geste ! page 8



CALAS POMPES FUNÈBRES DE BEZONS



CHAMBRE FUNERAIRE



Assistance décès 24h/24
Tél. 01 39 82 69 11

VOUS AIDER AU MIEUX

Correspondant des mutuelles
Assistance aux démarches administratives
Prévoyance obsèques
Déplacement à domicile



SAEC aménage votre espace « Nature »

**Création et entretien d'espaces verts
Dallages - Murets - Voirie
Installation d'arrosage automatique**

361, route de Conflans - 95220 HERBLAY
Tél. : 01 34 15 39 01 - Fax : 01 34 15 49 51
Ligne directe : 01 34 15 59 99

Mail : saec.herblay@wanadoo.fr - Site : paysagiste-saec.com



[sommaire]

4 [zoom]

10

5 [à travers la ville]

- 5 Résidence Henri-Grouès
- 6-7 Retour sur le conseil municipal
- 8 Propreté : déchetterie mobile
- 9 Hôpital d'Argenteuil : non à la fermeture de la radiothérapie



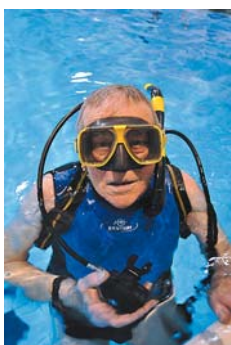
10 [solidarité]

- 10 Palestine : un repas solidaire

11 [portrait]

- 11 Alain Bavoillot, le doyen des plongeurs

11



12 [le dossier]

- 12 à 16 L'avenir du commerce à Bezons

17 [votre agenda]

18 [bezons, mémoires d'avenir]

- 18 Gens d'ici venus d'ailleurs

19 [culture]

- 19 Médiathèque : l'enfance des livres
- 20-21 La culture, objet d'accompagnement à la scolarité
- 22 École de musique : échos des musiques africaines

20



23 [infos sports et jeunesse]

- 23 Rénovation du gymnase Jean-Moulin
- 24 3^e aquathlon Gilles-Galtié
- 25 Vacances sportives au CIS
- 26 Jeunesse : contrats vacances

25



27 [expression citoyenne]

28 [état civil]

29 [expression des groupes]

30 [activités retraités]

- [infos pratiques]
- Conseil : télévision numérique pour tous



[édito]

Les services publics, nous ne pouvons nous en « priver » !

Quand un train met 24 heures à traverser le pays parce que la SNCF est désorganisée ; **quand** six millions de salariés doivent se contenter de 750 € par mois ; **quand** on passe la barre des 4 millions de chômeurs et que la crainte de s'appauvrir pointe ; **quand** 10 millions de personnes sont en situation de mal-logement ; **quand** 66 400 postes sont supprimés dans l'Éducation nationale depuis le début du quinquennat ; **quand** nous devons batailler pour préserver nos hôpitaux, notre Sécurité sociale, nos écoles, nos agences Pôle emploi, nos bureaux de poste, nos tribunaux, nos commissariats, nos services publics municipaux ; **quand** le scandale du Médiateur révèle la capacité de nuisance de certains laboratoires privés ; **quand** le mot humain est remplacé par le mot marchandise... **alors oui, l'action de l'État est de plus en plus mal perçue, oui la cote d'alerte est dépassée.**

Cette cure d'austérité est intolérable car il est possible de réorienter la finance vers la satisfaction des besoins humains plutôt que vers la spéculation et l'enrichissement des actionnaires.

Dans le cadre de son offensive libérale, le gouvernement développe à marche forcée une conception de l'État qui obéit à une logique purement financière de réduction des crédits et de la masse salariale de la fonction publique, de transfert de certaines de ses missions soit aux collectivités territoriales sans leur en fournir les moyens financiers, soit au secteur privé pour l'aider à trouver de nouvelles sources de profits.

Souvenons-nous ! Le gouvernement nous expliquait que la vente d'entreprises publiques au privé permettrait à celles-ci de s'ouvrir à la concurrence et que cela serait bon pour les consommateurs. Il n'y a qu'à voir l'expérience de GDF qui aura augmenté ses tarifs de 20 % en un an pour juger du sérieux de l'argument !

Les privatisations sont surtout une excellente affaire pour ceux qui les rachètent et font du « bénéf » sur le dos des utilisateurs.

Les services publics, c'est notre bien commun ! Ils sont un facteur de cohésion sociale et territoriale à travers leurs principes : continuité et accessibilité des services rendus aux usagers et égalité de traitement.

Aujourd'hui, chacun d'entre nous doit se sentir concerné.

Dominique Lesparre

Maire de Bezons,
Vice-président du Conseil général
du Val-d'Oise



Bezons infos n° 315 - Mars 2011 - Magazine municipal d'information de la ville de Bezons

Édité par la direction de la communication de la mairie de Bezons - Rue de la Mairie - Tél. : 01 34 26 50 00.

Directeur de la publication : Dominique Lesparre - **Directrice de la rédaction :** Cendrine Avisseau. **Rédacteur en chef :** Olivier Ruiz - Tél. : 01 34 26 50 18 - olivier.ruiz@mairie-bezons.fr **Journalistes :** Aline Angosto, Catherine Haegeman, Julia Tourneur, Dominique Laurent, Frédéric Bohn, Raywan Serdoun. - Tél. : 01 34 26 50 64 - **Secrétaire de rédaction :** Sandrine Gouhier - **Maquette :** Bruno Pommay - **Crédit photos :** Gilles Larvor, Service publications - **Imprimerie :** Grenier - 94250 Gentilly - Tél. : 01 46 15 83 00 **Publicité :** Médias et publicité - Tél. : 01 49 46 29 46 - **Distribution :** Régie des quartiers



Ce logo dans Bezons infos rappelle que la ville de Bezons rejette l'accord général sur le commerce et les services (AGCS) qui prévoit la privatisation des services publics.

Sécurité routière



Prévention à l'école Paul-Vaillant-Couturier

La Prévention routière a sensibilisé les élèves de l'école Paul-Vaillant-Couturier aux dangers de la route qu'ils soient piétons, passagers d'une voiture ou à vélo. Les CM2 ont même eu l'occasion de faire vérifier l'état de leur bicyclette qui était satisfaisant. Tous ont reçu un diplôme en fin d'après-midi en compagnie de leurs parents. Organisée en partenariat avec la ville et le groupe scolaire, cette opération était en effet destinée à faire passer le message aux parents : ils sont les premiers acteurs de la sécurité de leurs enfants autour de l'école. Ils doivent donc se montrer vigilants et respectueux des zones de stationnement par exemple. C'est le discours ferme qu'ont tenu les responsables de la Prévention routière et des questions de sécurité de la ville.

O.R.

Zone 30

Circulation perturbée rue Maurice-Berteaux jusqu'à fin mars

Dans le cadre de l'aménagement de la voirie et des trottoirs pour la mise en zone 30 de la rue Maurice-Berteaux, une entreprise intervient jusqu'au 25 mars sur le tronçon compris entre la rue de l'Union et la rue Henri-Barbusse. Cette seconde phase des travaux comprend : la création d'un contresens cyclable, la réduction de la voie de circulation, l'élargissement et l'aménagement paysager des trottoirs, l'enfouissement des réseaux aériens et la réfection de l'éclairage public.

Pour que ces interventions aient lieu dans de bonnes conditions, le stationnement sera interdit au droit du chantier selon sa progression. La circulation des piétons sera maintenue et protégée. Selon l'avancement des travaux, l'accès en voiture pourra être temporairement modifié (voir plan de déviation ci-contre).

O.R.



Travaux



Le chantier du centre de loisirs des Chênes suit le calendrier prévu. La charpente vient d'être posée fin février.



Le parking Foulonneau (entrée par la rue Cécile-Duparc) a été entièrement repris par l'agglomération qui s'occupe de la voirie. 113 000 euros et deux mois et demi de travaux ont été nécessaires. Le service des espaces verts de la ville terminera l'opération avec l'implantation de végétaux.



La future gare du tram vient d'entrer en service... pour les lignes de bus. Avec la fermeture de la gare routière Carasso, les arrêts « pont de Bezons » des lignes 272, 262, N24 et 163 y ont pris place. Le 161 est reporté sur la rue Jean-Jaurès.

Commémoration

Fin de la guerre d'Algérie

La commémoration de la fin de la guerre d'Algérie se déroulera le samedi 19 mars prochain. La population est conviée à se rassembler à partir de 10 heures devant la mairie. Le cortège ralliera le monument aux morts de l'ancien cimetière où seront prononcés les discours et déposées les gerbes. Le 19 mars 1962, à midi, le cessez-le-feu avait mis fin à huit ans de guerre en Algérie. Approuvée en avril par plus de 90 % des Français, l'indépendance algérienne était officiellement proclamée le 5 juillet de la même année.

O.R.

Résidence Henri-Grouès dit l'Abbé Pierre

81 nouveaux logements sortent de terre rue de la Mairie

Construire avant de démolir : la municipalité l'avait promis. Elle le fait une nouvelle fois. La résidence « Henri-Grouès - dit l'Abbé Pierre » sort de terre.

Et 81 logements de plus ! Leur construction a débuté rue de la Mairie. Jean-Louis Pouyet, vice-président d'Emmaüs France, n'a pas manqué la pose de la première pierre, le 29 janvier. La seconde résidence construite dans le cadre de la rénovation urbaine en Bords-de-Seine s'appellera en effet « Henri-Grouès - dit l'Abbé Pierre. »

N'utilise pas qui veut le nom de cet inlassable défenseur du logement social. C'est en raison de sa politique du logement que la ville a obtenu d'Emmaüs l'autorisation de s'en servir. Un protocole d'accord en prévoit la révocation si Bezons rompait avec la mixité sociale réelle. Aucun risque ! Dans les six ans à venir, Bezons construira 1840 logements dont la moitié dans le parc social.



Dominique Lesparre, le maire, pose la première pierre de la résidence « Henri-Grouès, dit l'Abbé Pierre » aux côtés de Philippe Doucet, président de AB-Habitat, et de Roland Castro, architecte de renom dont le cabinet a dessiné l'immeuble.

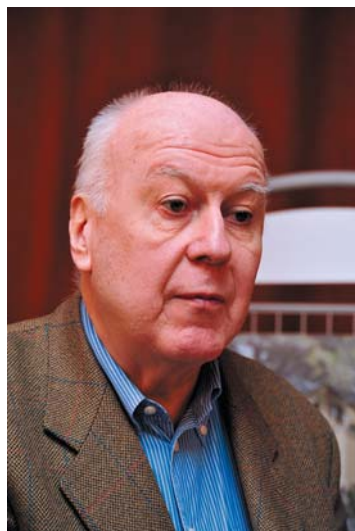
Livraison en mars 2012

« Avec AB-Habitat, nous sommes déterminés à maintenir le cap du logement pour tous avec l'acharnement et la ténacité qui caractérisaient l'Abbé Pierre », a souligné Dominique Lesparre. « Nous résistons aux décisions qui culpabilisent les locataires, au recul du droit au maintien dans les lieux, à la vente de logements HLM, à la chasse aux logements sous occupés. Contraindre l'État à jouer son rôle demeure notre combat. »

La résidence « Henri-Grouès dit l'Abbé Pierre » sera livrée en mars 2012. Elle répondra aux normes Qualitel Habitat et THPE 2005 pour garantir tant le respect du développement durable qu'un abaissement du niveau de charges pour les locataires. Du petit collectif à la maison superposée, animée par un jeu visuel de revêtement varié, la résidence proposera 3 studios, 19 deux-pièces, 32 trois-pièces, 21 quatre-pièces et 6 cinq-pièces.

Il sera impossible de distinguer les différentes catégories de logements proposées rue de la Mairie. Roland Castro, l'architecte, veut valoriser « le sentiment d'appartenir à quelque chose de commun », et proposer « un espace agréable à habiter. Le meilleur mot est de dire d'habiter quelque chose qui soit digne. Cela n'empêche pas que ce soit joli ». ●

Dominique Laurent



Deux questions à Jean-Louis Pouyet, vice-président d'Emmaüs France

Croyez-vous en une amélioration à court terme de la crise du logement ?

Les effets de la crise économique aggravent une situation déjà très préoccupante. La crise du logement touche de plus en plus de gens, y compris dans les classes moyennes. La situation est très grave et les mesures prises insuffisantes. L'Abbé Pierre a combattu pour que la loi SRU prévoyant 20 % de logements sociaux partout soit respectée. Elle ne l'est toujours pas. La mixité sociale est pourtant très importante.

Vous aviez fondé de grands espoirs sur la loi DALO...

Nous pensions que l'afflux de demandes allait provoquer un élan de construction. Ce n'est pas ce qui s'est passé. Le droit au logement opposable (DALO) se heurte à l'insuffisance d'offres de logements et d'offres à prix compatibles aux revenus des personnes les plus modestes. Dans les 130 000 logements sociaux évoqués par le ministre, peu leur sont accessibles. La part de logements intermédiaires est devenue trop importante. Les loyers, trop élevés, ne correspondent pas aux moyens des ménages les plus modestes.

Les orientations budgétaires expliquées dans les quartiers

En prélude à la dernière séance du conseil municipal de février dernier, Christian Ourmières, le premier adjoint au maire en charge des finances, est venu présenter les orientations budgétaires pour 2011 aux Bezonnais.

Fin janvier et début février, les conseils de chacun des trois quartiers, ouverts à tous, ont accueilli, aux côtés des trois élus référents, Christian Ourmières, premier adjoint au maire qui a la responsabilité des finances. Avant de répondre aux questions des habitants, il a présenté et détaillé les orientations pour le budget 2011 de la ville.

Il s'élabore dans un contexte difficile alors que la demande sociale est de plus en plus forte. Malgré le désengagement et le gel des dotations de l'État (- 4,7 millions d'euros en 12 ans, soit près de 10 % du budget de la ville, l'équivalent de la construction de quatre centres de loisirs), l'équipe municipale continuera d'agir en proposant un budget offensif.

Assurer un service public de qualité

La situation financière de la ville à la fin de l'année 2009 est plutôt positive puisqu'elle présente un équilibre entre dépenses (51 millions) et recettes (51,3 millions). 59 % sont réservés aux charges de personnel, nécessaires à la réalisation d'un service public de qualité. Si les charges de

la ville sont impactées par les hausses qui touchent tous les Français (prix du gaz par exemple), il n'y aura pas d'augmentation des impôts en 2011 grâce à la recherche de partenariats et au dynamisme du développement économique. Dans ce contexte, les priorités 2011 s'orientent vers : solidarité, éducation (9 millions d'euros), proximité et quotidien, participation, entre-



Christian Ourmières premier adjoint au maire



Conseil de quartier Chênes-Val



Conseil de quartier de l'Agriculture



tien et rénovation du patrimoine, développement durable. Les participants des trois conseils de quartier ont approuvé dans leur grande majorité les orientations budgétaires présentées ainsi par M. Ourmières. Ensuite, ils ont pu aborder des sujets divers. À la question des problèmes de sécurité routière, le maire a, par exemple, rappelé que la ville s'est dotée d'agents de surveillance de la voie publique mais que l'État réduisait les moyens en la matière avec pour conséquence un manque de 30 policiers à Bezons aujourd'hui et le risque de voir le commissariat fusionner avec celui d'Argenteuil. Une police municipale ferait augmenter les impôts de 9 %.

Des préoccupations quotidiennes mais pas seulement

Les élus de quartier, Pierre Bordas pour le Val – Chênes, Patricia Jaouen pour l'Agriculture et Florelle Prio pour les Bords-de-Seine, ont aussi pu répondre à des questions de proximité (trottoirs, circulation, éclairage, propreté, espaces verts...). Les investissements et les projets engagés par la ville et l'agglomération Argenteuil-Bezons améliorent ces soucis du quotidien. Souvent, il a aussi été rappelé que les Bezonnais devaient faire appel aux services municipaux qui sont là pour répondre à leurs besoins. Mais les préoccupations des habitants ne concernent pas uniquement leur environnement proche. Ils ont interrogé les élus sur les actions menées par la ville en direction des jeunes, de leur emploi notamment. Accompagnement à la scolarité, programme de réussite scolaire, formations qualifiantes, filières générales pour le bac, les dispositifs d'accès à la connaissance et aux compétences se doublent d'efforts en matière d'insertion (clauses dans les marchés publics, école de la deuxième chance, maison de l'emploi...). ●

O.R.

Conseil municipal

Budget : les orientations pour 2011 approuvées

Parmi les dossiers examinés par le conseil municipal réuni le 9 février dernier, les orientations budgétaires ont occupé majoritairement les débats.



Les élus de Bezons étaient rassemblés le 9 février dernier pour la première séance de l'année du conseil municipal. Avant le vote du budget primitif pour 2011 ce mois-ci (le 30 mars, salle Henri-Weiler à partir de 21 heures), ils ont notamment débattu des orientations, c'est-à-dire des grandes lignes qui guideront les choix budgétaires (voir ci-contre). Dominique Lesparre, le maire, a souligné plusieurs aspects dans ce débat. D'abord que, « les impacts économiques et sociaux restent dramatiques », et que « le gouvernement poursuit l'assèchement des finances locales » dans la continuité des « réformes territoriales et fiscales » qui marquent « un recul de la décentralisation ». Désendettement, poursuite des politiques de solidarité, en direction de l'éducation et des retraités, effort pour le patrimoine, le loge-

ment, le sport et la culture, sans oublier les investissements de l'agglomération (éclairage, voirie...) au bénéfice des Bezonnais, seront les grands axes budgétaires en 2011, validés à la majorité par les élus.

Ensuite, le conseil municipal a adopté à l'unanimité une motion relative au maintien du service de radiothérapie à l'hôpital d'Argenteuil (voir page suivante), l'occasion de rappeler que Bezons « considère que la santé n'est pas une marchandise ».

Autre dossier, d'importance, la modification du plan local d'urbanisme (PLU) a été adoptée « afin de permettre la bonne avancée de l'opération des Bords-de-Seine ». Elle porte sur des clauses mineures et concerne uniquement le sud de la ville. ●

O.R.

Propreté

Une déchetterie mobile pour simplifier le tri

Depuis le mois de novembre, une déchetterie mobile a été mise en place à Bezons. Présente trois samedis sur quatre, elle s'installe à différents endroits de la ville. Pratique et accessible pour les Bezonnais, elle limite les dépôts sauvages et apporte une réponse adaptée aux problèmes des habitants.

Actuellement, la déchetterie mobile à Bezons c'est de 13 heures à 18 heures :

- le 1^{er} samedi du mois rue Francis-de-Pressensé
- le 3^e samedi du mois rue Maurice-Berteaux
- le 4^e samedi du mois rue des Marronniers.

Pour y accéder, rien de plus facile : deux drapeaux indiquent l'entrée. Les Bezonnais doivent présenter leur carte d'identité ainsi qu'un justificatif de domicile. Des agents du syndicat Azur sont présents sur les lieux pour diriger et renseigner les habitants. Des panneaux sont également installés pour indiquer où déposer chaque type de déchet. Ils sont séparés en quatre groupes distincts :

- les objets encombrants
- les végétaux
- les déchets incinérables
- les « multi-flux »

Depuis le mois de novembre, les Bezonnais ont un vrai avantage avec cette déchetterie. « Nous avons un retour très positif, affirme Delphine Palmero, directrice du Syndicat Azur. Nous avons remarqué que la partie déchets végétaux était très utilisée car jusqu'ici, aucun service de ce genre n'existait sur Bezons. Malgré les éléments climatiques difficiles de cet hiver, beaucoup de personnes sont venues. » Le bilan des premières utilisations de la déchetterie mobile révèle 81 visites avec plus d'une tonne de végétaux, huit gros sacs de gravats, un chariot et demi de ferraille, une demi-tonne d'incinérables et quelques autres déchets encore.

Le syndicat Azur est satisfait des premiers mois d'utilisation de la déchetterie mobile et assure que ce service devrait prendre de l'ampleur sur le long terme.

Déchets acceptés :

Déblais et gravats issus du bricolage familial, plâtre, terre, tontes de pelouse, produits d'élagage, branchages, déchets végétaux, plastiques, bois, objets encombrants (meubles, literie...), équipements électriques et électroniques, ferraille, cartons d'emballages, journaux et magazines, batteries, huiles de vidange par quantité inférieure à 20 litres, déchets ménagers spéciaux jusqu'à 5 litres, pneus sans jantes (maximum 4 pneus VL).



Lors de l'inauguration des déchetteries mobiles à Bezons.



Déchets refusés :

Ordures ménagères, cadavres d'animaux, éléments entiers de véhicules, produits toxiques, corrosifs, instables ou dangereux au-delà de 5 litres, produits explosifs, amiantés ou radioactifs, déchets anatomiques, infectieux, déchets industriels spéciaux. ●

Aline Angosto

Pour toutes questions, un seul numéro :

N° Vert 0 800 352 071

(gratuit depuis un poste fixe).

Ramassage des poubelles quotidiennes

Pour ne pas encombrer les rues, les poubelles ne peuvent être sorties sur le trottoir qu'à partir de 20 h la veille du jour de ramassage qui varie selon les quartiers. Bezons et ses partenaires essaient de respecter et de faciliter au mieux ces services. Aux Bezonnais d'avoir un geste citoyen.

Santé

Forte mobilisation contre la fermeture de la radiothérapie à Argenteuil

Encore une fois, l'hôpital d'Argenteuil fait l'objet de menaces sur les soins qu'il propose. Les citoyens et le comité de défense n'entendent pas laisser faire.

Lors de la Conférence de territoire du Val-d'Oise, l'ancien ministre de la Santé Claude Evin, aujourd'hui directeur de l'agence régionale de santé (ARS), a annoncé la fermeture du service de radiothérapie de l'hôpital d'Argenteuil. Alors qu'un objectif de 600 patients traités était exigé, le service en a accueilli 575 en 2010, moins de 5 % d'écart. Et les solutions pour atteindre le seuil existent pourtant. Ce chiffre n'a « aucune autre justification qu'une volonté à tout prix de rentabilité », estime Christiane Leser du comité de défense de l'hôpital. *Cette décision scandaleuse est inacceptable*. Seul service public de radiothérapie dans le département, il couvre un bassin de 500 000 habitants, une population fragile. « Sa fermeture mettrait en danger des malades qui reçoivent des traitements difficiles à supporter et qui devraient en plus subir des trajets plus longs », explique le comité.

4 millions investis en 2010

Une situation d'autant plus incompréhensible que le service s'est doté d'équipements de pointe en 2010, dont le coût est estimé à 4 millions d'euros. Au-delà de la radiothérapie, les syndicats redoutent des

conséquences sur d'autres services comme l'oncologie ou l'hématologie. Ils voient aussi dans cette décision une faveur faite au secteur privé.

Une première mobilisation avait eu lieu fin janvier devant l'établissement. À l'appel du comité, 300 personnes ont également défilé le 5 février pour protester contre cette menace faite à l'accès aux soins. Aux côtés du personnel hospitalier et des habitants, les élus ont répondu présents. Le conseil communautaire ainsi que les conseils municipaux de Bezons et d'Argenteuil ont adopté des motions dans le même sens. Réponse de l'ARS à cette mobilisation courant mars. ●

O.R.



Pour dire non, à cette fermeture, l'agglomération Argenteuil-Bezons a tenu un conseil communautaire extraordinaire devant l'hôpital Victor-Dupouy, le 24 janvier dernier.



300 personnes ont défilé pour sauver le service de radiothérapie, le seul public dans le département.

Vol par ruse

Attention aux faux agents de police

Des Bezonnais ont signalé à la ville que des individus se font passer pour des agents des eaux. Leur visite est suivie par le passage de faux policiers à la recherche des usurpateurs, afin de gagner la confiance des résidents. C'est à ce moment qu'a lieu le vol par ruse.

Ce scénario classique des escrocs visent particulièrement les personnes âgées, seules ou en couple. Alors tout le monde, voisins compris, doit se montrer vigilant : pensez toujours à demander leur carte professionnelle aux agents des services publics. En cas de doute, mieux vaut ne pas laisser entrer l'importun, même s'il est en uniforme. Et ensuite appeler les services de police pour prendre des renseignements ou signaler la visite. Les personnes abusées par des voleurs qui maîtrisent leur petit jeu doivent absolument porter plainte.

Commissariat de Bezons
24, bd Gabriel-Péri
Tél. 01 39 96 53 50.

Association

L'ARCOP revient à Bezons

À l'issue de l'assemblée générale extraordinaire qui s'est tenue fin 2010, l'auto-rétro club de l'ouest parisien (ARCOP) a élu une nouvelle équipe dirigeante. Après la démission de l'ancien président, le siège de l'association a également retrouvé les rues bezonnaises.

La volonté d'animer la ville a été réaffirmée. La première participation du club lors de la foire de Bezons, en septembre dernier, a été un succès. Elle a suscité beaucoup d'intérêt de la part de la population et des autres associations présentes lors de l'événement.

Le club envisage des activités communes avec ces dernières.

ARCOP – 83, rue du Gibet à Bezons.
Tél. : 01 39 81 41 52 ou 01 34 14 30 73.

Services

Jours de marché

À Bezons, les jours de marchés sont les jeudis et dimanches de 9 heures à 12 heures.

Citoyenneté

Listes électorales : n'oubliez pas de vous inscrire

En 2012, les Français devront voter notamment lors de l'élection présidentielle. Pour se faire, ils doivent être dûment inscrits sur les listes électorales de leur commune avant le 31 décembre 2011. Les nouveaux Bezonnais ne doivent pas attendre le dernier moment pour effectuer leurs démarches. Les jeunes, qui atteignent ou atteindront leur majorité avant les élections le 31 mars 2012, sont inscrits d'office sur les listes électorales par le biais de l'Insee. Mais, par prudence, ils sont invités à vérifier, avant la fin 2011, que l'inscription a bien été réalisée. Pour plus de renseignements, contacter le service population au 01 34 26 50 00.



Salle Gavroche, le 6 février 2011. Près de 150 personnes sont venues pour la première édition de la bourse aux livres de la Croix-Rouge.

Première bourse aux livres réussie !

La première édition de la bourse aux livres organisée le 6 février dernier, salle Gavroche, par la Croix-Rouge a remporté un franc succès. Des livres de qualité à des prix très accessibles, une formule qui a beaucoup plu.

Romans, bandes dessinées, essais, ouvrages pour enfants, livres de collection, voici ce que l'on pouvait trouver à la bourse aux livres de la Croix-Rouge, organisée en partenariat avec l'association « Ça va de soie », avec le double objectif de permettre l'accès à la culture et de renforcer un peu les moyens des associations.

Diversité et qualité

Plus de 100 personnes ont fait le déplacement pour chiner. Un succès, que Dominique Veyssière, vice-présidente de l'antenne Croix-Rouge de Bezons, explique : « les livres coûtent cher. Les gens savaient qu'on allait avoir des livres de qualité et pour des prix variant de 0,5 centimes à 5 euros ». Pour cette lectrice avérée, cette manifestation permet aussi « de sauvegarder un patrimoine culturel et intellectuel : celui du support papier ». Une opération rendue possible « grâce à la dizaine de bénévoles », a-t-elle souligné.

« Je lis beaucoup. Je viens aussi pour mon fils, ça permet d'acheter des livres pas chers et de varier sa lecture », confiait une bibliophile, venue en famille depuis Bagnolet. Plus loin, une bénévole constatait, « il y a un côté chaleureux. Tout le monde se parle et échange ». « C'est très diversifié », ajoutait enfin une exposante.

Face au succès de cette première édition, Dominique Veyssière songe à réitérer l'événement. Rendez-vous en 2012... et en attendant bonne lecture. ●

J.T.

Palestine

Un repas solidaire, pas humanitaire

Plus de 300 personnes ont répondu présent, le 12 février dernier, à l'espace Aragon, à la soirée de solidarité avec le peuple Palestinien organisée par un collectif d'associations bezonnaises avec le soutien de la Municipalité.

Construire une solidarité active pour faire tomber les murs de l'indifférence, de la souffrance et de l'oppression : telle est la volonté des participants de la soirée du 12 février dernier, engagés, pour la cause palestinienne. « C'est le deuxième repas de ce type que nous proposons », explique Christine Sanguinède, chargée de la Solidarité internationale pour la ville. Au menu de cette soirée, un spectacle de danses et de percussions orientales de l'association Cultures Croisées, les danseurs du Portugal de l'ATSF et de AHSCA – Cap vert. Des prestations égayées de nombreux clins d'œil à la culture palestinienne.

La soirée a été ponctuée par la vente de produits artisanaux palestiniens et la mise aux enchères de tableaux offerts par des plasticiens de Bezons. L'argent

ainsi récolté aidera la délégation pour la Paix, qui partira en juin 2011, à témoigner de la solidarité bezonnaise auprès de la population de West-Bani-Zaïd. « Il n'est pas question de faire de l'humanitaire, mais de multiplier les échanges et favoriser les rencontres entre les habitants de nos deux communes », précise Christine Sanguinède. « En faisant connaître aux Bezonnais, la vie quotidienne des habitants de West-Bani-Zaïd, nous espérons associer nos concitoyens à la réalisation de projets de coopération de solidarité entre les deux régions. » Les Palestiniens ont besoin de ce type d'actions pour se projeter dans l'avenir. Une bouffée d'oxygène pour ce peuple asphyxié par le blocus israélien. Et pour les Bezonnais, c'est aussi une ouverture sur le monde. ●

Catherine Haegeman



Autour d'un repas festif, des associations bezonnaises ont fait vivre la solidarité avec la Palestine le 12 février dernier. Sur la droite, Raymond Ayivi est le conseiller municipal en charge du rapprochement avec West-Bani-Zaïd.

En bref

Loto du village de l'amitié le 11 mars

Le comité de Bezons de l'association humanitaire pour la construction du village de l'amitié Van Canh Vietnam vous propose un loto le vendredi 11 mars. Une partie sera réservée aux enfants. Rendez-vous à l'espace Aragon (rue Francis-de-Pressensé) à partir de 19 heures. À gagner écran plat, DVD...

Braderie du Secours populaire le 26 mars, salle Gavroche

Le Secours populaire français organise sa deuxième grande braderie le samedi 26 mars prochain, salle Gavroche (rue des Barentins). De 10 heures à 12 h 30 et de 13 h 30 à 16 heures, tout le monde pourra se procurer des vêtements, des chaussures, du linge de maison, du maquillage et divers autres articles.

ATD Quart-monde cherche bénévoles

Afin de pouvoir « ouvrir » une « bibliothèque de rue » ATD Quart-monde recherche actuellement des bénévoles. Cette action aura lieu un samedi par mois à la médiathèque Maupassant. Pour tout renseignement, appelez le centre social de La Berthie au 01 30 25 55 53.



Alain Bavoillot

Doyen des plongeurs de l'USOB

Judoka de haut niveau, Alain Bavoillot a découvert l'art de palmer par accident. En rééducation en fait ! Mais sa passion pour la plongée ne s'est jamais éteinte. À 80 ans, il va toujours sous l'eau.

Ses copains de l'USOB aimeraient bien pouvoir plonger aussi longtemps que lui. Alain Bavoillot ne reste pourtant en apnée dans l'eau de la piscine qu'entre une et deux minutes. Oui, mais en décembre il a fêté ses 80 ans ! En 2009, il a renoncé à passer l'été en Bretagne au Centre international de plongée des Glénans. « L'âge m'a arrêté. » Il y a encadré et formé d'innombrables plongeurs.

Raccroché les palmes ? Non ! Alain Bavoillot s'entraîne dans la piscine de Bezons deux fois par semaine. Une fois par mois, il descend à moins vingt mètres dans la fosse du centre nautique de Conflans-Sainte-Honorine. Il n'est pas devenu moniteur de plongée à temps complet. « J'ai passé mon brevet d'État par plaisir. Il aurait fallu s'expatrier dans les mers chaudes. »

Alors, il est resté professeur de judo (son second brevet d'État d'enseignement sportif !) tout en encadrant les plongeurs l'été, aux Glénans. « Gienka mon épouse a un sacré mérite d'avoir accepté cela. Je lui dois beaucoup. » Ses premiers coups de palme, dans le bassin d'une piscine de rééducation, furent difficiles. Ils suivaient une grave blessure sur un tatami de judo. C'est grâce à un kiné que le doyen des plongeurs de l'USOB a contracté pour toujours le virus de la plongée. « J'avais beaucoup maigri. J'avais tout

de suite froid. Mais, le geste m'a plu. Et j'ai pu me remettre au judo ! »

De la nage avec palmes à la plongée, il n'y avait qu'un pas, vite franchi grâce à un moniteur de la piscine de Bezons, dès 1978. Dix ans

leçon, mais sans projection au sol. Il y a un respect de l'âge, un échange. »

Titulaire de deux brevets d'État, et au départ du seul certificat d'études, Alain Bavoillot est un couche-tard opiniâtre. « J'ai dû beaucoup

Parler avec Alain Bavoillot, c'est découvrir une géographie nouvelle, une faune et une flore singulières. Pas besoin d'aller au bout du monde d'ailleurs. « La faune et la flore sont très riches dans les mers chaudes. Mais il y a beaucoup de choses à voir en Bretagne. Il y a énormément de petits fonds, des grottes, des tunnels... Les épaves abritent des poissons très gros. »

Alain Bavoillot est très sensible à la dimension humaine de la plongée. « Le milieu sous-marin est spécial. On y vit beaucoup d'aventures. Quand on ressort, on est transformé. C'est un moment particulier. En plongée, on se calque sur le plus faible de l'équipe. C'est la règle. On doit être solidaires, proches les uns des autres, sinon il y a risque d'accident. » Pour le doyen des plongeurs de l'USOB la solidarité est insoufflable dans l'eau.

“ En plongée on se calque sur le plus faible de l'équipe.

C'est la règle.

On doit être solidaires, proches les uns des autres, sinon il y a risque d'accident. ”

plus tard, il devenait moniteur aux Glénans. « J'ai toujours aimé transmettre des connaissances aux autres. » Et, puis aux Glénans, « les jeunes s'intéressaient aux anciens. C'est comme au Japon en judo : on va trouver les vieux maîtres pour prendre une

travailler, apprendre plein de choses : mathématiques, physique, physiologie... Pour réussir, il faut travailler. C'est comme cela qu'on s'améliore. »

De la Corse à l'Égypte en passant par les Maldives, il a plongé dans bien des mers.

Dominique Laurent



Le commerce bezonnais a de l'avenir

Tout n'est pas commerce. Bezons, ville hors AGCS (accord général sur le commerce des services qui vise à privatiser tous les services publics), le sait bien. Mais le commerce local est une composante de la vie quotidienne. Il répond à certains besoins des habitants. Consciente de leur importance qui facilite ou améliore la vie de tous les jours, la ville soutient ses commerçants.

Pour que l'offre soit adaptée à tous les Bezonnais, et qu'elle traverse les évolutions actuelles, Gérard Caron, adjoint au maire en charge du commerce, et la mission commerce tissent des liens constructifs avec les commerçants, notamment l'association qui regroupe nombre d'entre eux. Ensemble, ils essaient de construire le meilleur avenir possible dans une relation de partenariat, sans laisser les difficultés du moment le compromettre. Preuve que ce futur est porteur d'espoir, les commerçants bezonnais installés depuis longtemps se développent. Et de nouveaux venus se lancent.

Alors dans son dossier consacré au commerce ce mois-ci, *Bezons Infos* donne la parole aux différents acteurs qui se parlent et agissent pour donner aux Bezonnais le commerce local qu'ils méritent.

Olivier Ruiz



Le commerce au cœur de la vie locale

À l'heure où le commerce est en pleine évolution à Bezons, la municipalité fait beaucoup d'efforts pour accompagner au mieux cette transformation. Entretien avec Gérard Caron, adjoint au maire délégué au commerce.

Bezons Infos : Monsieur Caron, pourquoi le commerce est-il un sujet si important pour Bezons ?

Gérard Caron : Depuis les années 2000, nous avons décidé avec la population d'avoir une ville dynamique qui évolue avec son temps. Le commerce qui participe à la vie locale est donc très important. Le projet intègre une dynamisation et une évolution du commerce qui répondent aux souhaits des Bezonnais.

Nous nous sommes donnés les moyens en déclenchant un processus de concertation avec les commerçants. C'est dans cette optique que nous avons créé la mission commerce qui travaille avec tous nos partenaires.

BI : Comment les commerçants ont accueilli cette volonté de la ville ?

G.C. : Très bien ! Nous sommes partis sur des échanges sincères. Les commerçants qui ont souhaité s'investir dans cette démarche ont créé l'association des commerçants de Bezons (ADCB). Depuis 2006, nous avons eu de nombreux échanges sur tous les projets de la ville. Chacun a compris son intérêt : dynamiser, créer du lien et développer le commerce.

BI : On voit de plus en plus de banques ou d'agences immobilières s'installer au détriment du commerce local. Que peut faire la ville ?

G.C. : La ville n'a aucun pouvoir sur les opérations privées. Des avancées législatives vont permettre à la ville

d'utiliser son droit de préemption sur les locaux commerciaux. Mais ces opérations sont soumises à des règles très dures à gérer et une telle maîtrise du foncier n'est pas sans conséquences financières.

BI : Les commerces peuvent donc s'installer où ils le souhaitent ?

G.C. : Non. La municipalité peut décider que, sur une certaine zone, un nombre restreint de commerces de même nature peuvent cohabiter. On peut ainsi maîtriser une partie des implantations, une partie seulement.

BI : Que préparez-vous pour 2011 ?

G.C. : Alors que le projet « cœur de ville » avance, nous souhaitons associer au mieux les commerçants locaux à ces changements. Nous entendons encourager une dynamique entre eux et le projet. Pour cela, nous avons besoin d'une connaissance approfondie du tissu commercial et bien au-delà des adhérents de l'ADCB. Pour cela un audit a été lancé au début de l'année. Il porte également sur les projets de chacun. C'est un vrai challenge pour nous qui souhaitons accompagner ces transformations. Le projet « cœur de ville » aura évidemment un impact sur les commerces alentours. Mais, il permettra aussi une stimulation. Plus de fréquentation laisse présager aussi plus de clients et ainsi le commerce peut contribuer à animer et faire vivre la ville.



Gérard Caron, adjoint au maire, délégué au commerce local.

Propos recueillis par
Aline Angosto

Mission commerce : animer, dynamiser et développer le réseau

Depuis 2006, la ville de Bezons s'est dotée d'une mission commerce. Animé par Catherine Halimi, ce service est un atout pour les commerçants locaux qui y voient un réel soutien.

La mission commerce a en charge, au travers d'un processus de partenariat, la mise en place d'un plan de dynamisation et d'animation du tissu commercial local. « *La mission commerce est un véritable relais entre les commerçants et les acteurs locaux*, souligne Catherine Halimi. *Le commerce s'intègre, d'une façon globale, dans le cadre de vie. Que ce soit une question d'accessibilité, de propreté ou de développement durable... Tous les sujets concernent les commerçants de proximité. Mon rôle est aussi de rencontrer des partenaires locaux qui veulent s'investir dans la vie du commerce bezonnais* ».

Une étude pour une cohérence globale

La ville, en plein dynamisme, verra ses commerces évoluer. La réfection des bords de Seine, le projet « cœur de ville », tout avance très vite et la complémentarité des commerces doit être réfléchi. En 2011, une étude est engagée pour avoir un diagnostic du commerce et en tirer des

pistes d'actions. « *Au travers des échanges avec le bureau d'étude expert missionné, les commerçants auront pu s'exprimer sur leur commerce, leurs projets et leurs attentes. En combinant les données urbaines actuelles et les nouveaux projets, en tenant compte des futurs modes de consommations et des entretiens avec les commerçants, nous pourrons mener une réflexion sur une cohérence globale entre les différents pôles commerciaux* » précise Catherine Halimi.

Une qualité d'accueil récompensée

Pour dynamiser et valoriser le commerce local, la ville a passé une convention avec la Chambre de Commerce et d'Industrie de Versailles/Val-d'Oise/Yvelines (CCIV) depuis 2008. « *Avec le dispositif Charte qualité de l'accueil, Bezons a voulu encourager la qualité d'accueil des commerçants. Cette année, nous sommes passés à l'étape supérieure en accueillant des formations de professionnalisation dispensées par les conseillers de la CCIV* »,

explique Catherine Halimi. La ville a en effet commandé un audit global « Qualité de l'accueil » des commerces. Ensuite, les commerçants adhérents à la charte ont pu connaître les résultats en toute confidentialité. Les 19 inscrits ont été lauréats et ont reçu un trophée pour témoigner de leur performance. Mais les pratiques pouvant toujours être améliorées, des formations thématiques seront programmées en 2011.

Un accompagnement du développement commercial

La mission commerce étant un vrai support, un réseau s'est créé. « *Je ne peux pas apporter de solutions à tous les problèmes que rencontrent les commerçants, mais je tente de les orienter vers les services ou les partenaires concernés. Nous avons tissé une vraie relation de confiance* », s'enthousiasme Catherine Halimi. Quant aux porteurs de projets, la mission commerce peut être un soutien à la recherche d'implantation.

Aline Angosto



Catherine Halimi (à gauche) de la mission commerce aux côtés de Gérard Caron lors de la remise des sacs « J'aime mes commerçants ». En 2009, la ville avait organisé cette campagne de soutien au commerce local, en partenariat avec l'ADCB.

Des partenaires privilégiés

Si la ville travaille beaucoup sur le commerce, elle ne le fait pas seule. Des partenaires privilégiés l'accompagnent, comme l'association des commerçants de Bezons (ACDB) ou la chambre de commerce et d'industrie Val-d'Oise /Yvelines (CCIV).

L'ACDB a été créée en 2006. Elle regroupe les commerçants qui souhaitent s'investir dans les projets de la ville, en partenariat avec celle-ci. Aujourd'hui, elle regroupe une cinquantaine de membres. Tony Ramos, président de l'association, décrit : « nous avons de très bonnes relations avec la ville, ses élus et la mission commerce. Nous sommes dans un échange permanent et il y a toujours quelqu'un pour nous répondre. » Malgré le peu de moyens, l'ACDB est très active. Elle a même été le lauréat des panonneaux d'or qui récompensent les associations les plus actives. « Ce qui compte, c'est l'investissement de chacun, explique le président. À l'ACDB, chacun y met du sien, même si on aimerait que tous les adhérents nous communiquent un peu plus leurs idées. »



Tony Ramos, le président de l'ACDB, croit à l'avenir du commerce à Bezons malgré les difficultés actuelles.

La qualité encouragée

La CCIV est aussi un partenaire important et efficace. Depuis 2008, la ville invite les commerçants à adhérer à la charte qualité de l'accueil, un label décerné par les CCI. Cette année, après

un audit sur tous les commerces de Bezons, les adhérents ont pu découvrir le résultat et participer à des ateliers. « Bezons est dans la moyenne, approuve Magali Bonnier, directrice du commerce

à la CCIV. Pour une ville où le commerce est peu développé et où beaucoup de travaux sont en cours, les commerçants se défendent bien. L'audit révèle que les commerçants n'étant pas lauréats ne sont pas loin du but. Parfois il ne faut pas forcément investir : donner une information plus complète au client, enregistrer une messagerie vocale plus attrayante... autant de petits efforts qui peuvent faire la différence ! » Pour les commerçants, la charte qualité est un encouragement, mais certains craignent l'arrivée du pôle commercial. « D'un côté les commerçants sont contents que la ville bouge et évolue, affirme Tony Ramos. Mais ils s'inquiètent de leur avenir. Même si on sait que la concurrence relance le commerce, on a du mal à tenir aujourd'hui. Heureusement, la ville soutient autant qu'elle peut l'implantation de nouveaux commerces. C'est un bon moyen de retrouver les petits commerçants de proximité que les Bezonnais réclament tant. »

Aline Angosto



Quelques dates importantes du commerce à Bezons

- 2004 : première étude sur l'attractivité du commerce à Bezons
- 2006 : naissance de la mission commerce
- 2006 : création de l'ACDB
- 2006 : 1^{er} concours de vitrines (décembre)
- 2007 : signature de la première convention avec la CCIV
- 2008-2009 : premiers résultats de la charte qualité
- 2009 : les commerçants créent des partenariats avec des artistes locaux
- 2010 : panonneau d'or pour le travail effectué en 2009
- 2011 : étude pour une cohérence globale entre les différents pôles commerciaux

iZencia et HT Cadeaux : deux exemples de dynamisme commercial

Chacun à leur manière, Vania Gendrey, la créatrice d'iZencia, une boutique d'objets de décoration et de parfums d'intérieur, et les époux Hu, à la tête d'un restaurant et d'un bazar, illustrent le potentiel de développement du commerce à Bezons.

Les nuits de Vania Gendrey, Hairong et Hong-Tran Hu sont souvent très courtes depuis décembre. Ces dynamiques commerçants bezonnais ne sont pas des nouveaux venus. La famille Hu exploite un restaurant à Bezons depuis 1992. Vania Gendrey, après avoir beaucoup voyagé, a créé à Bezons, iZencia, son entreprise. Tous trois développent leur activité, confiants dans la pertinence de leurs approches commerciales, de leurs produits et du potentiel de Bezons.

Leur point commun est d'avoir franchi un cap en 2011. Vania Gendrey a lancé sa boutique sur Internet voilà deux ans, et s'en occupe désormais à temps complet. iZencia propose des encens et des huiles essentielles artisanales, uniques, que



Vania Gendrey expose ses créations dans les commerces bezonnais qui le souhaitent.

Vania veut « envoûtantes et fruitées », des senteurs de qualité tout en restant accessibles. Elle rencontre déjà un certain succès, anime des commerces dans la ville et se projette vers l'avenir, dans le développement de son activité.

Un restaurant et un bazar

Hairong Hu et son épouse Hong-Tran, sans lâcher leur restaurant de la rue Édouard-Vaillant, ont ouvert à deux pas en décembre leur bazar, HT Cadeaux, en hypothéquant leur habitation.

Quand Vania passait des nuits à gérer son site Internet, emballer ses commandes, conditionner ses assemblages d'huiles essentielles et ses bâtonnets d'encens, la famille Hu installait et garnissait les rayonnages de son bazar. Des dizaines de palettes pour achalander les 260 mètres carrés où l'on trouve aussi bien des instruments de cuisine, des produits

d'entretien que des sacs à main, des jouets ou des produits de maquillage, soigneusement rangés et présentés.

Impossible pour les époux Hu de se démultiplier plus longtemps. « Nous faisons beaucoup de choses par nous-mêmes, par économie. Mais, nous avons recruté un serveur au restaurant et un vendeur au bazar » explique Hairong Hu. Le développement d'iZencia et de HT Cadeaux ? De l'activité et des emplois en plus, localisés à Bezons. Et assure Hong-Tran Hu, « on dit que le commerce décline. Si nous faisons tous un petit effort, nous pourrions changer les choses ».

Dominique Laurent

HT Cadeaux : 104, rue Édouard-Vaillant
Tél. : 01 39 47 40 32.
iZencia : www.izencia.com
Tél. : 06 59 94 64 53.



Le bazar de la famille Hu

→ Mars

Mercredi 2
Logement

Journée d'action pour le logement
11 h - Rendez-vous sur le parvis de la Préfecture de Cergy ou 10 h 30 devant la mairie

Mardi 8
Droits

Journée internationale des droits des femmes



Vendredi 11
Solidarité

Loto du village de l'amitié – 19 h
Espace Aragon – (p. 10)

Vendredi 11
Danse

La constellation consternée – 21 h
Théâtre Paul-Eluard – (p. 21)

Mardi 15
Ciné-débat

Spécial courts-métrages – 20 h 30
Théâtre Paul-Eluard – (p. 20-21)

Vendredi 18
Danse

Les corps magnétiques – 21 h
Théâtre Paul-Eluard – (p.21)



Samedi 19
Commémoration

Fin de la guerre d'Algérie – 10 h
Rassemblement devant la mairie – (p. 4)

Jeudi 24
Retraités

Déjeuner à Meudon-la-Forêt – 92
départ à 11 h 15 – (p. 30)

Samedi 26
Solidarité

Braderie du Secours populaire – 10 h
Salle Gavroche – (p. 10)

Samedi 26
Sport

9^e tournoi populaire de ping-pong – 13 h
Gymnase Jean-Moulin – (p. 24)

Mercredi 30
Retraités

Goûter dansant – 15 h
Foyer Louis-Péronnet – (p. 30)

→ Avril

Vendredi 1^{er}
Danse

Humus Vertebra – 21 h
Théâtre Paul-Eluard – (p. 21)



Dimanche 3
Sport

3^e aquathlon Gilles-Galtié – à partir de 9 h
Piscine Jean-Moulin – (p. 24)

Gens d'ici venus d'ailleurs

Pour retracer l'histoire des immigrations, les Éditions du Survenir, à la demande de la municipalité, publieront, fin 2011, un coffret de trois volumes. L'objectif de ces livres : recueillir la mémoire de ces Bezonnais venus d'ailleurs pour éclairer le passé et favoriser, aujourd'hui, la connaissance et l'acceptation de la culture de l'autre.

Ils viennent de divers horizons, d'Europe, d'Afrique ou d'Asie et se sont arrêtés à Bezons. Beaucoup pensaient leur exil bref, mais ils sont restés, se sont installés, mariés, ont eu des enfants. Ces Bezonnais nés ailleurs, venus pour travailler ou pour fuir guerres ou dictatures, dans l'espoir d'un avenir meilleur, ont contribué à écrire l'histoire de Bezons. À façonner la ville que nous connaissons aujourd'hui. Une histoire que la municipalité souhaite conserver et partager avec l'ensemble de la population au travers d'ouvrages édités par les Éditions du Survenir.

Faire connaître la vie des immigrés

Comme l'explique Jean-Pierre Alexandre, auteur et cofondateur de la maison d'édition, « Les élus souhaitent faire connaître aux Bezonnais, les différents aspects de la vie de ces immigrés, mais aussi apporter un éclairage sur leur pays d'origine. » Le projet s'organise autour d'un coffret en trois ouvrages accompagnés de DVD. Le premier livre réunira des extraits d'interviews de personnes racontant leur parcours, le choc de l'arrivée, les désillusions engendrées par le fossé qui sépare la réalité et les rêves nés des promesses qu'on leur a faites. Elles évoqueront aussi comment trouver sa place dans un nouveau cadre de vie. Les interrogations, les difficultés auxquelles elles sont confrontées mais aussi les succès qu'elles rencontrent. Les métiers qu'elles exercent, leurs loisirs, leur vie



Lors du souvenir de la répression sanglante organisée contre les manifestants algériens le 17 octobre 1961, la caméra des Éditions du Survenir capte les émotions, les mots, et participe au devoir de mémoire. Sans distinction d'origine.

familiale, leurs engagements solidaires, citoyens, culturels et artistiques, impulsés par l'accueil à Bezons souvent marqué par des attitudes de solidarité active.

Leurs parcours ne sont pas représentatifs de toutes les réalités de l'immigration, mais ce sont des parcours réels d'immigrants, des histoires personnelles, offrant des points de vue variés.

Une histoire en trois volets

« Dans le deuxième volet, plus encyclopédique, nous aborderons l'histoire, la géographie, la culture, les grands événements des différents pays cités », détaille Jean-Pierre Alexandre.

Le troisième livre sera consacré à la culture populaire quotidienne : les recettes de cuisine, les contes, les chants, les danses. « Pour chaque communauté, nous filmerons la préparation d'un plat typique du pays, puis nous le dégusterons en nombreuse compagnie », se réjouit l'éditeur. Quoi de mieux qu'un repas pour déclencher des échanges !

Les Éditions du Survenir bénéficient de relais actifs dans chaque communauté. Les personnes interviewées, partie prenante du projet, en sont co-réalisatrices. « Nous espérons, qu'au travers de ces ouvrages, les populations immigrées prendront conscience de la valeur du groupe auquel elles appartiennent. Mais aussi, conclut Philippe Alexandre,

« que ces livres permettront à leurs enfants de découvrir leur pays d'origine dont ils connaissent parfois peu de choses. » ●

Catherine Haegeman

Racontez l'histoire de votre immigration à Bezons

La municipalité et les Éditions du Survenir vous proposent de partager l'histoire de votre immigration.

Si vous souhaitez témoigner, contactez le 06 83 36 98 73 et ed_survenir@yahoo.fr L'équipe des Éditions du Survenir peut se déplacer à domicile ou vous rencontrer dans un des centres sociaux.

La médiathèque à l'eau !

Pour cette nouvelle édition de l'enfance des livres, l'équipe de la médiathèque a choisi comme thème : Tous à l'eau ! Une belle occasion de se plonger dans les livres !



C'est dans un décor aquatique que les visiteurs de la médiathèque ont été accueillis en février. Une banquise pleine de pingouins, des bacs à sable, des poissons, des canards, des piscines et baignoires... La médiathèque a vraiment les pieds dans l'eau ! Et ce mercredi matin, les tout petits de moins de trois ans étaient invités à venir écouter le conte de *Lolo la petite goutte d'eau*.

Le voyage d'une goutte d'eau

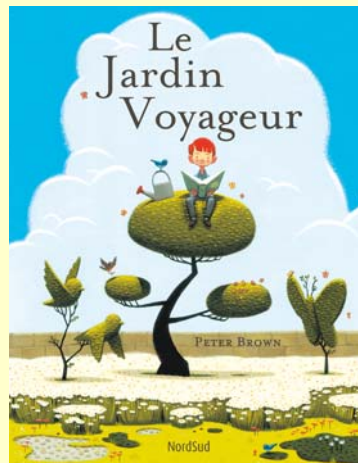
Au premier étage, les enfants s'assoient par terre tandis que les parents prennent place sur des chaises à l'arrière. Un décor en carton représentant un ciel et des nuages attend patiemment que chacun s'installe. Deux conteuses de la compagnie *Le théâtre à Sornettes* font alors leur apparition. Vagueline et Ondeline vont raconter l'histoire de *Lolo la petite goutte d'eau* qui veut découvrir le monde. Les plus petits restent bouche bée devant les deux artistes qui mêlent chant, danse, marionnettes et histoire.

La découverte du monde aquatique

Lors de son périple, Lolo atterrit dans la salle de bains et apprend que l'eau sert à se laver, être propre et sentir bon. Un peu plus tard, la goutte d'eau se retrouve dans un jardin et découvre à quel point l'eau est essentielle à la vie. Après un interlude musical qui permet aux artistes de changer leur décor, les enfants rencontrent avec Lolo les habitants de la mer : poissons, bulles, dauphins, pieuvres... chacun se retrouve sur le devant de la scène.

Petit à petit, chaque animal se retire et Lolo la petite goutte d'eau, heureuse de son voyage souhaite maintenant retourner chez elle sur son nuage. Les enfants lui disent au revoir et retournent eux aussi dans les bras de leurs mamans, papas, tantes ou nounous. À trois ans, pas de commentaires mais surtout des sourires sur les lèvres et des étoiles dans les yeux. ●

Aline Angosto



Le livre du mois de la médiathèque

Le jardin voyageur

de Peter Brown

Une ville sans arbres, sans fleurs, aux noires cheminées. Des habitants qui s'enferment chez eux. Une triste ville. Un jeune garçon, Liam. De vieilles voies de chemin de fer sur un viaduc où aucun train n'est passé depuis bien longtemps.

Un jour, Liam, qui est le seul à mettre le nez dehors quand il pleut, découvre sous l'ancien viaduc un escalier menant aux voies de chemin de fer. Là-haut, il voit de la couleur : des plantes et fleurs sauvages. Liam s'improvise jardinier. Rapidement, de fleurs en massifs, le jardin grandit. Le jardin s'étale, le jardin voyage.

C'est alors que les pages s'emplissent de couleurs. Le jardin court sur les voies, partout à travers la ville. Il grimpe, il descend, il s'accroche, il explore. Il s'insinue partout, dans les moindres recoins.

Bientôt, la ville ne compte plus que des jardiniers, amoureux de la nature.

Le texte est simple et court, la mise en page est une réussite ; et les dessins y sont pour beaucoup dans le charme de cette histoire. Les couleurs sont parfaites, le style fait ancien et moderne à la fois, le trait est doux, les motifs inventifs. Tout est invitation au voyage.

À la fin de l'album, l'auteur explique qu'il s'agit d'une histoire inspirée de faits réels, ce viaduc existant bel et bien : « dans l'ouest de Manhattan se trouve une ancienne ligne de chemin de fer aérienne, la High Line. Pendant des décennies, le grondement de ses trains a résonné au-dessus des toits. Et puis, en 1980, la High Line a été désaffectée et elle est tombée dans l'oubli. Dès que l'homme et ses machines n'ont plus été là pour l'en empêcher, la nature a repris ses droits et a investi librement le décor. Les fleurs sauvages et même les arbres ont envahi le ballast et les vieilles voies rouillées. Aujourd'hui, la High Line est devenue un luxuriant jardin qui enjambe les rues et serpente entre les immeubles ».

Néanmoins je trouve l'auteur un peu injuste, car même quand le chemin de fer est toujours utilisé, que les hommes travaillent et que les trains passent, sur les voies, il pousse toujours au moins... un coquelicot. ●

Mélanie L.

La culture, objet d'accompagnement à la scolarité

Le dispositif d'accompagnement à la scolarité permet un accès à la culture en s'appuyant sur les équipements de la ville. Des partenariats au bénéfice des enfants.

De la maternelle à l'université, le théâtre Paul-Eluard développe avec les publics scolaires un lien privilégié afin de faire connaître la culture aux plus jeunes. Mais aussi au-delà du temps scolaire, il offre la possibilité de construire des projets autour du spectacle vivant. L'action culturelle auprès des jeunes est une de ses missions prioritaires. Il y répond en organi-

sant par exemple des « Envers du décor », à l'occasion des séances de théâtre en famille. C'est dans ce cadre qu'une quinzaine d'élèves bénéficiant de l'accompagnement à la scolarité ont pu voir en février le spectacle « Les aventures extraordinaires du Baron de Münchhausen », de la Compagnie du Joker. Et son envers. Avec l'aide du directeur techni-

questions, quelques secrets des nombreux effets spéciaux qui émerveillent lors des représentations et qui sont réalisés en direct par les machinistes. Après la séance, ils ont également pu rencontrer la troupe de comédiens et les interroger sur leur métier.

Trois spectacles dans l'année

« Notre dispositif permet de faire d'une part les devoirs, mais pas seulement puisque nous avons de nombreuses activités ludiques et pédagogiques basées sur la manipulation, l'expérimentation », explique Karine Péguet coordinatrice de l'accompagnement à la scolarité. « Nous avons accès à la culture grâce aux équipements de la ville, il faut en profiter. Les enfants vont donc voir trois spectacles dans l'année. Il y a des ateliers avec les acteurs, ou comme ici la découverte des métiers liés au spectacle. Avec la médiathèque et Louis Makayi, ils peuvent aussi apprendre à conter ».

Le 9 mars, ce sont les « Petits débrouillards » qui interviendront avec des activités scientifiques. Pour donner une épaisseur à sa culture générale, tout en s'amusant. ●

Olivier Ruiz



Ciné-débat spécial courts-métrages

Le mardi 15 mars prochain à 20 h 30, la théâtre Paul-Eluard accueillera un ciné-débat bien spécial consacré aux courts-métrages. Philippe Germain et le réalisateur Eric Guirado seront présents lors de la soirée. Voici la liste des courts-métrages qui seront diffusés :

Toi, Waguih

de Namir Abdel Messeeh
Documentaire, 2005, durée : 28 minutes.
Égypte. En 1959, plusieurs milliers de communistes ont été arrêtés et envoyés dans des camps de prisonniers. Parmi ces prisonniers, il y avait Waguih, mon père.

Conte de quartier

Réalisé par Florence Miaillhe
Court-métrage en animation de 15 minutes.
Sept personnages principaux, vivent une journée mouvementée dans un quartier en rénovation situé au bord du fleuve. Ici, on se croise sans se voir, une poupée passe de mains en mains...

Visa

Réalisé par Ibrahim Letaief
Fiction, 2004, durée : 29 minutes.
Tunis. Rachid veut réaliser son rêve d'aller en France. L'ambassade de France soumet les candidats au visa à la dictée, pour mieux les sélectionner. Rachid a décidé de mettre toutes les chances de son côté.

Le cœur d'Amos Klein

Réalisé par Michal et Uri Kranot
Court-métrage d'animation de 14 minutes.
Une coproduction Les Films de l'Arlequin, Tindrum animation, Ijssel producties et Arte France.

Durant une opération à cœur ouvert, se trouvant entre la vie et la mort, Amos Klein se remémore les événements significatifs de sa vie qui correspondent à des moments clefs de l'histoire israélienne.

Le début de l'hiver

Réalisé par Eric Guirado
Drame, durée : 15 minutes.
Par un matin d'hiver, un jeune garçon marche dans la campagne le long d'une route isolée. Un camion s'arrête. Le conducteur propose à l'enfant de l'emmener. Peu à peu, l'homme se montre entreprenant, jusqu'à commettre l'irréparable.

Tpe

La danse à l'honneur en mars

Le mois de mars placé sous le signe de la danse au théâtre Paul-Eluard. Cinq spectacles sont proposés aux Bezonnais. Attention, changement de dernière minute : le concert de Jean Louendo est remplacé par le spectacle *Fragments de Tapeplas* le 4 mars.

Fragments

Compagnie Sharon Lavi and friends accompagnée du chanteur Harel Skaat
Vendredi 4 mars à 21 h
Spectacle de claquettes

Nouvelle pièce de Sharon Lavi, *Fragments* ou l'histoire d'un voyage dansé et métissé porté avec fougue par ces claquettes d'un nouveau genre, rythmé et emplis de poésie, cherchant à dépasser ses limites fixées entre la danse et la musique, pour aller au-delà, vers un mouvement global et harmonieux.

Photo : D.R.



les 2011 ! Dans cette création 2010, le chorégraphe s'intéresse de près à la beauté dénuée d'artifice, celle qui par sa simplicité émeut et hypnotise, tout cela dans un jeu où les contraires s'attirent : peau noire sur peau blanche, intensité charnelle confrontée à la rigueur mathématique, corps langoureux contre sentiment destructeur...

Humus Vertebra

de Karine Pontiers
Compagnie Dame de Pic
Vendredi 1^{er} avril à 21 h
Danse

Un trio infernal d'épouvantails virtuoses se chevauche, fusionne, palpète en se frottant à l'univers graphique du dessinateur italien Stefano Ricci. Un voyage initiatique où la danse et le dessin se rencontrent dans une conjugaison onirique réussie.

La constellation consternée

de Thomas Lebrun,
compagnie Illico
Vendredi 11 mars à 21 h
Danse

Dans un sublime jeu d'ombres et de lumières, cinq danseurs s'étirent dans l'espace et se livrent à une brillante déclinaison de l'étoile en faisant monter crescendo une troublante émotion de l'ordinaire de l'intime et du sublime.

Les corps magnétiques

Compagnie Mossoux-Bonté
Vendredi 18 mars à 21 h
Danse et théâtre

À mi-chemin entre danse et théâtre, entre étrangeté et humour, avec une plasticité remarquable, ils parviennent à nous tirer vers des chemins intérieurs insoupçonnés. Quatre hommes et quatre femmes se dévisagent, se soupçonnent, se rapprochent, se fuient et circulent sur les frontières du rêve et de la réalité.

Création de Philippe Decouflé

Compagnie DCA
Judi 24 et vendredi 25 mars à 19 h et samedi 26 mars à 20 h 30
à l'Apostrophe de Cergy-Pontoise
C'est l'évènement de ces Esca-



Photo : Alessia Cortu



Photo : Wilfrid Roche

Ateliers pédagogiques

Échos des musiques africaines

La cité de la Musique s'exporte tambours battants à Bezons. Son objectif : animer des ateliers pédagogiques en direction des Bezonnais. Une expérience exceptionnelle !

Quoi de plus simple pour découvrir et apprécier la musique que de pouvoir en faire soi-même. Partant de ce principe, l'école de musique et de danse propose, en lien avec Éric Genevois, l'artiste en résidence, des ateliers pédagogiques, autour des musiques africaines. « *La ville et nous-mêmes souhaitons, vraiment, décrocher cette résidence* », souligne le directeur Daniel Kenigsberg. *Et pour mener ces actions, nous bénéficions d'un partenaire de choix : la cité de la Musique.* »

Une soixantaine d'instruments africains

Depuis mi-février, l'institution met à disposition de l'EMD, des intervenants musicaux ainsi qu'un parc d'une soixantaine d'instruments représentatifs des traditions musicales d'Afrique de l'Ouest, du Sénégal et d'Ouganda. Tambours sabar, djembe, violon Endingidi, flûtes de pan Enkwanzani, lamellophone, hochets Ensasi, flûte Endere sans oublier le fameux xylophone embaire, permettront aux Bezonnais

d'apprécier la diversité du patrimoine musical de l'Afrique noire. Les tambours sabar, tambours incontournables des griots sénégalais, ont ouvert le bal. Du lundi 21 au vendredi 25 février, chaque après-midi, en collaboration avec le SMJ, des participants âgés de 11 à 15 ans, se sont familiarisés aux particularités des polyrythmies sénégalaises.

Musique pour tous

Le vendredi a fait l'objet d'un concert de restitution et d'une projection d'un film documentaire sur ces tambours traditionnels, suivi d'un exposé de Luciana Penna, ethnomusicologue, coordinatrice pédagogique, chargée des musiques de tradition orale à la cité de la Musique.

En mars, place à la musique ougandaise pour les classes de formation musicale de l'EMD et leurs professeurs. Mais pas seulement ! Scolaires, retraités bezonnais, par le biais des centres sociaux, bénéficieront aussi d'ateliers. « *Aucune connaissance musicale n'est nécessaire d'où l'intérêt de ce projet* », indique Daniel Kenigsberg. L'objectif est de faire connaître

les instruments ougandais notamment le xylophone embaire. « *À lui seul, il crée déjà une ambiance. Sa taille me permettra de faire jouer dix intervenants en même temps. Ils découvriront le plaisir de faire de la musique ensemble tout en apprenant aussi à s'écouter les uns les autres* », précise Isabelle Lecarré qui animera les ateliers. Le travail mené par les élèves de l'EMD et les professeurs Martine Vove et Catherine Crouzet, s'étalera sur plusieurs ateliers et sera restitué lors du concert du 26 juin.

Le vendredi 18 mars, c'est Éric Genevois qui entrera en scène. Le musicien en résidence, interviendra, salle Aragon, auprès de

600 scolaires en présentant « Le rêve de Siaka », un conte musical, une initiation aux percussions, sanzas, balafon et kora. Spectacle, ateliers... Autant de moments d'échange et de complicité avec les musiciens, le temps d'un voyage musical. ●

Catherine Haegeman

Atelier ougandais

L'atelier proposé aux seniors et au public du centre social du Colombier se déroulera le mardi 15 mars à l'école de musique et de danse, 26 rue Maurice-Berteaux de 13 h 30 à 15 h 30.

Rendez-vous pédago-musical

Luciana Penna présentera aux enseignants de l'EMD et de l'Éducation nationale, des outils pédagogiques publiés par la cité de la Musique.

L'ethnomusicologue proposera *Introduction aux percussions du monde*, coffret de douze dossiers documentaires de la collection Instruments et cultures et dévoilera une nouvelle collection intitulée *Traditions chantées* qui comporte un titre *Chants tsiganes de Roumanie* et bientôt un second *Chants Wolofs du Sénégal* dont elle est l'auteur.

Samedi 23 mars, salle Henri-Weiler, de 10 à 12 heures.

Droits des femmes

Du théâtre pour défendre l'égalité entre les sexes

Mardi 8 mars, à partir de 18 h 30, la ville offre une représentation humoristique au TPE à l'occasion de la journée internationale des droits des femmes. À tous les Bezonnais quel que soit leur sexe.

Autoportrait est une pièce de Véronique Petit. Au départ un constat : « *j'ai un patronyme banal, je m'appelle Véronique Petit. J'ai voulu savoir combien il existait d'autres Véronique Petit en France. À l'aide de sites Internet tels que Facebook, j'en ai répertorié 216. Véronique Petit habite un peu partout en France, exerce différents métiers dont celui d'infirmière, d'enseignante, de femme de ménage,*

d'architecte... Véronique Petit est majoritairement née entre 1957 et 1967 j'en ai donc déduit que Véronique Petit était un échantillon représentatif de la femme française entre 40 et 50 ans... ».

Pour faire prendre conscience que l'égalité hommes/femmes n'est pas encore gagnée, Véronique Petit partage avec le public un ensemble de questions et dessine le portrait d'une femme, singulière et ordinaire tout à

la fois. Pour réfléchir dans la bonne humeur. ●

O.R.

Autoportrait, mardi 8 mars au théâtre Paul-Eluard – 162, rue Maurice-Berteaux.

À partir de 18 h 30, entrée libre, **dans la limite des places disponibles.**

Tél. : 01 34 10 20 20. www.tpebezons.fr

Équipement

Le gymnase Jean-Moulin **rénové cet été**

Le gymnase Jean-Moulin qui date de la fin des années 60, fera l'objet d'une rénovation lourde d'un montant de plus d'un million d'euros. Il fermera ses portes pour quatre mois à partir du 1^{er} juin.

Après la piscine, c'est au tour du gymnase Jean-Moulin de faire l'objet d'importants travaux. Un million d'euros avec des aides du département et de la région sera nécessaire pour concrétiser la volonté municipale d'améliorer et de moderniser ses équipements sportifs. Utilisé tout au long de l'année par les écoles, lycées et collèges ainsi que les sections tennis, basket, twirling bâton, badminton, foot en salle de l'USOB, mais aussi le CIS et les pompiers, il sera fermé pour travaux du 1^{er} juin au 30 septembre prochains. Cette décision a été prise après concertation avec les différents utilisateurs du gymnase afin de perturber le moins possible le calendrier des associations sportives. La pose d'un nouveau revêtement et la mise en place d'un nouveau système d'éclairage vont être les principaux chantiers du gymnase, qui sera aussi entièrement repeint. La réfection des systèmes

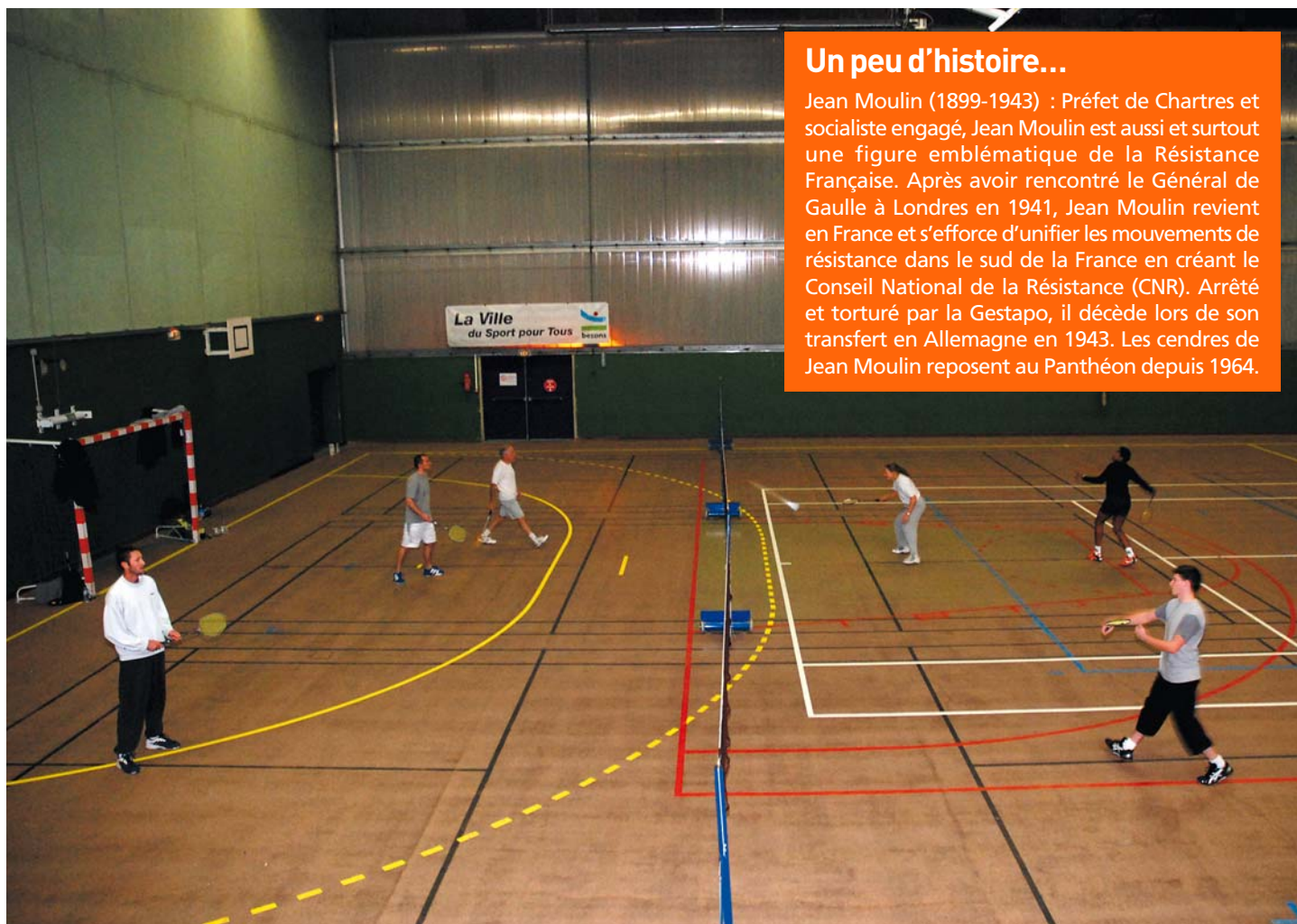
de ventilation, d'isolation et de chauffage est également prévue pour garantir une meilleure évacuation de l'air et un chauffage plus performant. Par ailleurs, le gymnase connaîtra une remise aux normes et des aménagements afin de permettre un meilleur accueil des personnes à mobilité réduite. Par exemple, un ascenseur sera installé rendant les gradins accessibles aux fauteuils roulants.

Un nouveau revêtement

« Le revêtement du gymnase a fait son temps, il ne correspond plus aux besoins des utilisateurs », explique Éric Poirier, directeur du cadre de vie. *Le nouveau revêtement sera beaucoup plus confortable, plus performant et mieux insonorisé* ». Une aubaine pour la section basket qui se réjouit également de la rénovation de l'éclairage. « On va passer de

40 lux (unité de mesure de l'intensité lumineuse) actuellement à 600 lux, c'est énorme. Ça nous aidera à être encore plus adroits devant les paniers », sourit Pierre Bouquet, président de la section basket et vice-président de l'USOB. Farid Berkane, conseiller municipal délégué aux sports, rencontrera prochainement l'ensemble des utilisateurs du gymnase pour rechercher des solutions de remplacement afin que les sections sportives et le CIS puissent continuer de s'entraîner dans les autres gymnases de la ville selon leurs possibilités et leurs disponibilités. Le forum des sports et des associations, qui accueille chaque année près de 3000 Bezonnais dans l'enceinte du gymnase et marque la rentrée sportive et associative de la ville au mois de septembre, ne pourra donc pas s'y dérouler cette année. D'autres lieux sont à l'étude. ●

R.S.



Un peu d'histoire...

Jean Moulin (1899-1943) : Préfet de Chartres et socialiste engagé, Jean Moulin est aussi et surtout une figure emblématique de la Résistance Française. Après avoir rencontré le Général de Gaulle à Londres en 1941, Jean Moulin revient en France et s'efforce d'unifier les mouvements de résistance dans le sud de la France en créant le Conseil National de la Résistance (CNR). Arrêté et torturé par la Gestapo, il décède lors de son transfert en Allemagne en 1943. Les cendres de Jean Moulin reposent au Panthéon depuis 1964.

Aquathlon

Venez vous mouiller pour l'aquathlon Gilles-Galtié

La 3^e édition de l'aquathlon Gilles-Galtié se déroulera avec le soutien de la ville, le dimanche 3 avril en matinée. Celui-ci proposera une compétition pour les plus sportifs et une partie découverte pour les familles et les jeunes. Comme toujours depuis sa création, l'événement est gratuit pour tous les Bezonnais.

C'est à la piscine Jean-Moulin que sera donné, comme depuis deux ans maintenant, le départ de l'aquathlon Gilles-Galtié. Les triathlètes licenciés s'élanceront les premiers en 4 vagues de 30 participants et devront couvrir le plus rapidement possible les 1 000 mètres de nage et 5 kilo-

mètres de course à pied, qui constituent l'épreuve sprint. Ils laisseront ensuite place à l'épreuve familiale, bien moins compétitive que la première et qui met plutôt l'accent sur la coopération. Comme l'année dernière, les familles s'élanceront en binôme parent-enfant. Même ceux qui n'ont pas d'activité

sportive régulière peuvent participer. L'objectif sera en effet de rallier la ligne d'arrivée après 100 mètres de nage et 1000 mètres de course à pied, le tout dans une ambiance toujours très conviviale.

Ouvert aux binômes de jeunes bezonnais

Par ailleurs, et c'est une nouveauté cette année, l'aquathlon incite les jeunes bezonnais à venir s'initier à cette discipline en mettant en place un relais sous forme de binôme. Un membre de l'équipe prendra le départ de la course à la nage, avant de transmettre son témoin à son coéquipier qui devra boucler au plus vite les deux tours et demi de piste. N'hésitez pas à venir vous inscrire, d'autant plus que la compétition est gratuite pour les Bezonnais. L'important est évidemment de participer, comme en témoignera la remise du trophée Gilles-Galtié, qui récompensera symboliquement le premier vétéran. ●

Raywan Serdoun

Inscriptions sur le site internet : <http://www.usobezons-triathlon.com/> ou par téléphone au siège de l'USOB : 01 30 76 10 19 SMS : 01 30 76 21 66 - www.ville-bezons.fr



Tennis de table

9^e édition du tournoi populaire de ping-pong

La section tennis de table de l'USOB organise son tournoi annuel de ping-pong, le 26 mars prochain. Une compétition gratuite et ouverte à tous, placée sous le signe de la convivialité.

Juste avant de fermer temporairement ses portes pour être rénové, le gymnase Jean-Moulin accueillera, comme habituellement à pareille époque, le tournoi populaire de ping-pong. Lancé il y a neuf ans sous l'impulsion de Joël Polus, président de la section tennis de table de l'USOB, le tournoi a immédiatement connu un succès populaire qui ne s'est pas démenti depuis : « nous accueillons chaque année près d'une centaine de participants, explique Joël Polus. Les joueurs sont généralement dispersés en 3 catégories : enfants, adultes et féminines ».

Tournoi gratuit et sans pré-inscription

La notoriété du tournoi commence même à dépasser les frontières de la ville, puisque de plus en plus de joueurs des communes avoisinantes viennent s'amuser et participer dans la bonne humeur avec les Bezonnais qui sont tous invités à participer. Si la compétition reste gratuite, les organisateurs n'en oublient pas de distinguer les meilleurs, puisque les trois premiers de chaque catégorie se verront récompenser. Les participants sont invités à se présenter

directement au gymnase Jean-Moulin à partir de 13 heures. Aucune pré-inscription n'est nécessaire. ●

R.S.

USOB tennis de table : www.usob-tt.fr
Tél. : 01 30 76 10 19

Challenge entreprises et administration

Vendredi 25 mars
gymnase Jean-Moulin de 18 à 21 h.
SMS au 01 30 76 21 66.

Des stages sportifs pour les jeunes bezonnais durant les vacances

Comme à chaque période de vacances scolaires, le CIS (Centre d'initiation sportive) a proposé un stage pour les plus jeunes (5-12 ans) et les ados (12-16 ans). Retour sur cette semaine de vacances sportives.

Pitres, jongleries et acrobaties étaient au programme du stage CIS pour les plus jeunes. Sous la direction de Romain Degrenne, responsable du CIS, les apprentis artistes ont multiplié les cabrioles, sauts et jeux d'équilibre dans l'enceinte du gymnase Jean-Moulin. Si la semaine était placée sous le signe du cirque, les enfants ont également profité des installations de la piscine Jean-Moulin durant deux matinées pour faire des bonds, mais dans l'eau cette fois.

Le groupe s'est également rendu sous le chapiteau de Villeneuve-la-Garenne afin d'assister à un véritable spectacle professionnel. L'occasion de prendre des notes avant de préparer leur propre représentation, qu'ils ont joué le vendredi après-midi devant leurs parents, réunis dans les gradins du gymnase et ravis de pouvoir ensuite s'essayer eux-mêmes aux jeux du cirque.



Parmi les arts du cirque, les acrobaties ont séduit les plus jeunes.

Les ados se sont essayés au flag

Pour les ados, Naguib Ouazar, responsable des animations sportives de la ville, avait concocté un programme très sportif et fait la part belle aux sports américains. Les jeunes bezonnais inscrits ont ainsi pu s'essayer au flag, une variante du football américain pra-

tiqué en salle, ainsi qu'à l'aquathlon. Un bon entraînement avant le véritable aquathlon, organisé par la section triathlon le 3 avril. Pendant les vacances de Pâques, le CIS proposera un nouveau stage pour les 5-12 ans et les 12-17 ans. Celui-ci aura lieu du 11 au 15 avril. Un stage sportif sera également programmé. Début des inscriptions à partir du 14 mars, renseignements auprès du service des sports : 01 30 76 21 66. Comme à l'accoutumée, le tarif sera établi en fonction du quotient familial. ●



Raywan Serdoun

Les stagiaires se sont essayés à une variante du football américain, le flag.

En bref

Stage aikido

Les 19 et 20 mars 2011, la section Aïkido organise son traditionnel stage annuel, qui sera animé par Alain Peyrache, shihan. Un succès qui est chaque année grandissant. Gageons que celui-ci verra la participation de nombreux pratiquants venant de toute la France ainsi que de l'étranger.

Pour nos pratiquants bezonnais réputés également pour leur qualité d'accueil, c'est aussi l'occasion d'échanger un moment de convivialité en compagnie d'aïkidokas venus de tous les horizons. Rappelons que les inscriptions aux cours sont toujours possibles, y compris pour les jeunes.

Renseignements auprès de Marie-Noëlle au 06 60 25 57 35 ou www.aikidobezons.org.

Loto du foot

La section football de l'USOB organise le 12 mars prochain son loto annuel. Rendez-vous à l'espace Aragon. Plus de renseignements au siège ou par téléphone au 01 39 47 07 01. www.usob.fr

15-18 ans

C'est reparti pour les contrats vacances

Tous les ans, le service municipal de la jeunesse (SMJ) organise l'opération « Contrats vacances ». Réservés aux Bezonnais de 15 à 18 ans, ils poursuivent des objectifs multiples.

Le service municipal de la jeunesse reconduit cette année encore les « Contrats Vacances », qui permettront aux jeunes bezonnais d'être valorisés par la mise en place d'actions utiles et visibles par les habitants. C'est aussi l'occasion de nouer un premier contact avec le milieu professionnel et d'obtenir une aide financière afin de développer des projets. Attention, ces contrats sont exclusivement réservés aux jeunes bezonnais âgés de 15 à 18 ans.

Deux possibilités de s'investir

Cette année, deux possibilités de s'investir à travers des contrats vacances sont offertes. Les jeunes retenus pourront participer, sur une période de 4 jours, à l'une des deux manifestations suivantes : la première 1, 2, 3 Soleil, qui se déroulera du 5 au 12 juillet 2011 ; la seconde un chantier d'embellissement, constitué de petits travaux de peinture et de mise en propreté d'un local de la commune.

Les jeunes choisis doivent être présents à trois demi-journées : une d'information (cadre général des postes, activités et tâches qui leur seront assignées, etc.), une autre de participation à des ateliers-débats et enfin une troisième consacrée à un théâtre-



Organisateur de la fête de la jeunesse, le SMJ se préoccupe aussi de l'avenir professionnel des jeunes.

forum en direction des jeunes et de leurs parents.

Inscriptions depuis le 1^{er} mars

Les dossiers de pré-inscription sont à retirer à partir du 1^{er} mars et devront être rendus avant le 30 mars. Des permanences

d'information et de retraits de dossiers seront planifiées sur les trois quartiers (Chênes-Val, Agriculture et Bords-de-Seine). ●

Julia Tourneur

Pour toute information :
SMJ – 39, rue de Villeneuve
Tél. : 01 34 34 04 50.

Jobs d'été

Coup de pouce pour les emplois saisonniers

Le service municipal de la jeunesse (SMJ) organise une rencontre en direction des jeunes majeurs afin de les épauler dans leur recherche d'emploi pour l'été.

La ville de Bezons, grâce au SMJ, porte le programme « Coup de pouce emplois saisonniers ». C'est une rencontre annuelle visant à aider les jeunes majeurs du territoire à la recherche d'emplois saisonniers. Ateliers d'aide à la rédaction de CV, de lettres de motivation et à la préparation aux entretiens d'embauche sont au programme.

Rendez-vous en avril

Durant l'opération, trois espaces seront mis à disposition des jeunes. Un espace information/documentation concernant le travail saisonnier permettra une sensibilisation aux conditions de travail, types de contrats, etc. Un espace multimédia sera

orienté sur la recherche d'offres d'emploi, pour la réalisation de CV et lettres de motivation pour les jeunes qui n'ont pas pu assister aux ateliers en amont.

Enfin, un espace recrutement réunira employeurs et jeunes bezonnais. Il sera constitué de sessions de recrutement « éclair », ou *job dating*.

Cette manifestation se déroulera en avril prochain, la date sera précisée ultérieurement. ●

J.T.

Pour tout renseignement, contacter au SMJ (39, rue de Villeneuve) M^{elles} Chambertin et Hilem.
Tél. : 01 34 34 04 50.

À votre avis

Etes-vous clients des commerces bezonnais et croyez-vous en leur avenir ?

Marie-Christine Dartiailh, aide à domicile

Je fais sans doute la moitié de mes courses à Bezons. Actuellement, ça manque un peu de vie, c'est un peu impersonnel. Pourtant, c'est agréable de pouvoir se dire trois mots avec des personnes qu'on connaît.



Il n'y a plus assez de boutiques. Cela fait longtemps que les vrais magasins ferment. Il y a trop de banques et d'agences immobilières. À Tours, des petits centres commerciaux réunissent des commerces de bouche indépendants. Chacun gère son étalage. On a tout sous la main, ça crée de l'animation. C'est à la fois pratique et agréable. Je verrais bien cela à Bezons.

Les prix de l'alimentaire sont trop élevés. Il n'y a pas tellement de concurrence. Au-delà des besoins du quotidien, il manque le plaisir de faire les boutiques. Il y a trop de magasins bas de gamme. Et pas assez de concurrence. Mais, il ne faut pas une grande surface en centre ville : c'est anonyme et agressif.

Brigitte Doguet, cadre dans l'informatique

Je fais une bonne partie de mes achats à Bezons : la nourriture, mais aussi des services comme le pressing. La proximité, c'est bien. Nous allons au marché tous les dimanches. Et pour le reste dans des grandes surfaces. Nous n'achetons pas les vêtements à Bezons mais à La Défense ou à Parly II. On trouve tout sur place pour toute la famille en un après-midi.



Un traiteur à Bezons, avec mon mari nous en rêvons ! D'autres commerces manquent : un boucher-charcutier, un poissonnier, un marchand de primeurs. Et des boutiques de vêtements et de chaussures, plutôt bon marché, mais modernes.

Il y a encore de la place pour le commerce à Bezons. Nous venons juste de nous installer. La rue Édouard-Vaillant, intéressante, pourrait être mieux aménagée et plus vivante, sans attendre le tramway. Il y a trop de banques, d'agences immobilières, et de restauration rapide pas très bonne.

Philippe Georget, à Bezons depuis deux ans.

Nous faisons l'essentiel des courses à Bezons pour l'alimentaire et les besoins du quotidien. Pour les vêtements des enfants en revanche, c'est variable. Nous cherchons des magasins de chaîne pas chers. Ils n'existent pas à Bezons. Nous allons au marché mais aussi à Sartrouville. Nous le trouvons mieux achalandé.



Nous ne raisonnons pas de façon communale pour nos achats. Nous nous tournons plutôt vers l'agglomération. Pour nous, le Simply de Houilles n'est pas plus loin que l'Intermarché de Bezons. Je n'ai pas le réflexe de regarder d'abord à Bezons, peut-être parce que je ne connais pas tous les commerces.

Le commerce bezonnais me paraît déclinant, victime de l'attraction des grands ensembles commerciaux. Son déclin est-il inexorable ? Sur une échelle de un à dix, je dirais six ! S'il reste abordable en étant plus varié, il peut revivre. Le contact personnalisé est plus sympa.

Propos recueillis par Dominique Laurent

Vos contacts

> Mairie

Mairie de Bezons – BP 30 122 – 95875 Bezons Cedex
01 34 26 50 00

> Les élus vous reçoivent

Le maire et ses adjoints vous reçoivent sur rendez-vous à prendre au 01 34 26 50 00. Pour éviter tout déplacement inutile et obtenir directement un rendez-vous avec l' élu concerné, précisez la question qui vous préoccupe. Courriel : courrier@mairie-bezons.fr

> Le conseiller général vous reçoit

Dominique Lesparre, vice-président du conseil général, vous reçoit sur rendez-vous à prendre au 01 34 26 50 40. Courriel : dominique.lesparre@valdoise.fr

> Le député vous reçoit

Georges Mothron, député, reçoit le lundi matin sur rendez-vous à sa permanence salle Henri-Weiler, située rue de la Mairie (face à l'hôtel de ville) à Bezons. Tél. : 01 39 61 50 81 ou par courriel à gmothron@free.fr

> Permanences

Groupe UMP - Bezons Mon Village - Olivier Régis
60 rue Edouard Vaillant à Bezons – Tél. : 06 76 11 23 69
bezonsmonvillage@yahoo.fr

Union démocrate – Arnaud Gibert

12 bis rue des Frères-Bonneff
06 11 68 64 33 arnogibert@gmail.com

www.ville-bezons.fr

Question santé

Au printemps, profitez des produits de saison

On a du mal à y croire pourtant le printemps arrive. Bientôt.

Sur les marchés printaniers, les radis occupent une place de choix. Véritables concentrés de sels minéraux, ils sont peu caloriques et digestes s'ils sont jeunes et frais. C'est le moment d'en profiter. Le printemps signe également le grand retour des asperges. Présentes depuis février, leur production bat son plein : l'occasion de faire le plein de fibres, de minéraux et de vitamine B.

Les primeurs riches en goût et bons pour la santé

Les stars de la saison sont bien entendu les « primeurs ». Carottes précoces, petits pois et pommes de terre nouvelles sont des concentrés de bienfaits nutritionnels ! 100 g de carottes nouvelles couvrent la moitié des besoins en bêta-carotène (vitamine A), un antioxydant de choix contre le vieillissement cellulaire et un atout anti-cancer. Quant aux pommes de terre nouvelles, leur teneur en vitamine C est méconnue : 25 à 35 mg pour 100 g subsistent après cuisson, soit un tiers des besoins quotidiens. En plus, tous ces légumes jeunes sont tendres et

riches en goût. Envie d'originalité, pensez aux fèves fraîches : comme les petits pois, ces « légumes-féculents » procurent une bonne satiété grâce aux protéines végétales, aux glucides et aux fibres qu'ils contiennent : 100 g de fèves ou petits pois couvrent un tiers des besoins quotidiens en fibres. Accommodez-les avec une noix de beurre et des petits oignons blancs pour un feu d'artifice en bouche !

O.R.

Une heure de plus !

Le passage à l'heure d'été est programmé cette année au dimanche 27 mars. À 2 heures du matin, il faudra avancer montres et réveils d'une heure, comme tous les ans depuis 1975 afin de réaliser des économies d'énergie. Côté santé, les perturbations sont légères même avec une heure de sommeil en moins. Ceux que cela dérange le plus peuvent se coucher tôt et manger léger pour limiter les gênes. Et essayer de changer d'heure dès le samedi après-midi.

Naissances

Jusqu'au 20 janvier 2011

Bienvenue aux nouveaux petits bezonnais, félicitations aux parents de :

Mélina Ezzhar, Golvîn Aboubaker Khaled, Julian Chevalier, Adam Oueslati, Djaneli Noël, Aaron Martin, Lenzo Pepe, Jason Martins Delgado, Eva Masse, Cléa Rethore, Safiya Belaidi, Tesnime Bouraoud, Anaïs Ferreira, Elena Brocchi, Ashlane Duboyer, Inès Gharmoui, Mustafa Gouasmia, Mohamed Malti, Hinda Konté, Evan Duxin, Liam Proux, Mohamed Sene, Myriam Ghanmi, Maïssa Jaouhari, Jeff Charleston, Maïwenn Denis, Alycia Blanchet, Noa Keruzore, Angèle Marchet Valeix, Maïa Monteiro, Lisa De Oliveira Bisso, Iris Guilly, Aam Kajiou, Enzo Rios, Nolan Goussanou—Medegan Fagla, Eva Mendes, Lina Bertrand Sabir, Lou Durix, Lyanna Da Costa, Inès Marques Fernandes, Hédi et Sami Oufensou, Nehir Yilmaz, Nassim Farouk, Nadia El Madiouni, Maïssa Djaouadi.

Mariages

Jusqu'au 27 janvier 2011

Ils se sont mariés, tous nos vœux de bonheur à :

François Pereira et Katia De Oliveira.
Ali Kecker et Hafida Bouchaoufa.
Said Hadjam et Elodie Touzé.
Nicolas Toullet et Stéphanie Bouyer.
Tony Klin et Jenny Hoffmann.
Michaël De Carvalho et Christiane Ribeiro.
Abderrahim Lemkadem et Céline Vallet.
Henri Rochard et Nadejda Degbeni.

Décès

Jusqu'au 29 janvier 2011

Ils nous ont quittés.

La ville présente ses condoléances aux familles de :

Suzanne Rollet née Bayle, Blanche Duchat veuve L'Armor, Rosalie Winterstein veuve Hoffmann, Brigitte Berriau, Hammout Abakkouy, Nicole Comte épouse Lefevre, Suzanne Duprat veuve Perree, René Lépine, Daniel Haudrechy, Germaine Michel veuve Sebe, Robert Courtin, Pierre Cordier, Hadjila Bouakka, Melha Boudissa, Georges Scafidis, Saul Antonio, Mario Samarzija, Meriem Zedira veuve Bedda, Ginette Cohu épouse Potet, Simone Perrotin épouse Bourhis, Carlo Olgiate, Pierre Garnier, Marie Iquille veuve Tourarin, Giuseppe Ricchelli, Louise Reby veuve Serrant, Jacqueline Coacolo veuve Otte.

Association AFAB

L'écoute et le dialogue au service des femmes africaines

Depuis sa création en 2002, l'AFAB (Association des femmes africaines de Bezons) a su instaurer un véritable moment de dialogue et de partage pour des femmes issues de la communauté africaine.

La communication et le dialogue répareraient-ils les maux ? À en croire la présidente de l'association, Touré Timéra, il semble que oui. En tout cas, elle s'y essaie.

Aussi, tous les deux mois, les femmes africaines de Bezons, se réunissent salle Louise-Michel, dans une ambiance festive, teintée de sons et de mets africains. Épouses, mères de familles, accompagnées de leurs enfants ou non, « *elles apprennent à se connaître et à partager leurs problèmes. De ce fait, il y en a moins, car lorsque que l'on parle, on essaye de trouver des solutions* », explique Touré Timéra. « *On parle de tout : des enfants, du couple, de la famille...* », souligne-t-elle.

Mais l'association n'en reste pas là et propose également des sorties familiales, deux fois par an, avec le soutien de la mairie et du centre social La Berthie. La prochaine

excursion, se tiendra, en juin. La date et le lieu restent encore à confirmer.

Une association dynamique

En neuf ans d'existence, l'AFAB a su rassembler. Ainsi, les membres sont passés de 8 à 35 femmes. « *Que du bouche à oreille* », signale la présidente. Le Mali, le Sénégal, la Mauritanie, le Centre Afrique et la Guinée y sont représentés. Une richesse culturelle autour de rencontres constructives, lors de moments rien que pour elles. ●

J.T.

Contact

Timéra Touré/ 01 39 98 87 15
6, rue Maine - 95870 Bezons

Petites annonces gratuites

Cette rubrique d'annonces gratuites est réservée aux annonces des Bezonnais (particuliers ou associations). Leur contenu n'engage que leurs auteurs. Les annonces sont à adresser à : Bezons infos : Mairie, BP 30 122 - 95875 Bezons Cedex.

Vends

→ Salon cuir *Château d'Ax*, structure bois teinté merisier : canapé 3 places et 2 fauteuils, bon état. Prix : 295 €
Contact : **01 39 81 71 02.**

→ Meuble télé en bois couleur clair avec plateau tournant (1 étagère, 2 portes vitrées, 1 porte pleine pour le rangement) très bon état. Prix : 30 €

→ Costume pour homme, taille 42, prix : 50 €
Contact : **06 17 26 53 67**

Pharmacies de garde



Pour des raisons indépendantes de la volonté des pharmacies bezonnaises et du magazine municipal, *Bezons infos* est dans l'impossibilité de publier les adresses des pharmacies de garde les dimanches et jours fériés.

En cas de besoin, il est possible de contacter le commissariat. Tél : 01 39 96 53 50

Pour cette page, consacrée à leur libre expression, chaque groupe est seul responsable de ses écrits.

Majorité municipale

Bezons citoyenne et solidaire Élus-es communistes et divers gauche

Mêmes droits, mêmes chances : progrès pour tous

Le 8 mars est trop souvent considéré, seulement, comme la fête des femmes. Pourtant, cette journée, officiellement créée en 1977, trouve ses origines dans les premières grèves des femmes ouvrières. En 1900, déjà, elles revendiquaient de meilleures conditions de travail, l'accès aux droits civiques et plus d'égalité entre les femmes et les hommes. Qu'en est-il aujourd'hui ? Si les droits des femmes ont connu de considérables améliorations, l'égalité femme-homme est encore loin d'être une réalité.

Que dire des 27 % de salaire en moins lorsqu'on est une femme ? Des 37 % de retraite en moins ? De la difficile conciliation entre vie professionnelle et vie familiale lorsque 80 % des taches du foyer sont à la charge de la femme ?

Comment ignorer les 75 000 viols commis par an, dont 99 % des victimes sont des femmes ? Comment ignorer qu'en France, une femme meurt tous les deux jours sous les coups de son conjoint ?

Comment accepter les attaques du gouvernement actuel contre les acquis des femmes ? Elles sont les premières touchées par la nouvelle loi sur les retraites (elles devront travailler jusque 67 ans en moyenne), ou encore par celle sur l'hôpital (les coupes budgétaires concernent en premier lieu les centres IVG et certaines maternités, dont plusieurs sont menacés de disparition).

Le combat pour l'égalité femme-homme nous concerne tous. Chaque avancée c'est la société toute entière qu'elle tirera vers le haut. Alors il nous faut encore convaincre. Convaincre que l'égalité, même si elle est inscrite dans la loi, n'existe toujours pas dans les faits. Convaincre que la société est toujours engluée dans un système patriarcal qui freine l'émancipation de tous. Le 8 mars est un temps fort de ce combat quotidien pour l'égalité des droits.



Patricia Jaouen
Adjointe au Maire



Gérard Caron
Président du groupe
Bezons citoyenne
et solidaire

Groupe socialiste

De quoi nous mêlons-nous ?

Toujours des mêmes choses... Pourquoi donc ? Parce que la condition des femmes n'avance pas beaucoup et que personne, mieux que nous, n'est à même d'en parler.

La lutte contre les violences faites aux femmes était désignée « grande cause nationale » l'an dernier. Or, en 2010, elles ont augmenté de 13 %. Une nouvelle loi a été votée en juillet 2010 : ordonnance de protection immédiate pour la femme et les enfants victimes, bracelet électronique pour le compagnon violent, mesures relatives au mariage forcé des mineurs. L'application de cette loi dans le département retiendra toute notre attention.

Nous sommes, bien sûr, prédisposées (*voire mieux* : « génétiquement programmées ») pour les **métiers** liés aux enfants ou concernant le domaine social : *assistantes maternelles, sociales, éducation, santé*... 80 % des tâches ménagères et concernant l'éducation des enfants restent à la charge des mamans. **Pour les métiers de la recherche, la technique, ou l'industrie**, seul le chromosome garçon permet l'accès à ces métiers dits nobles. Les inégalités dans la vie professionnelle ne sont plus à démontrer : **le merveilleux « plafond de verre »** est plus solide qu'on ne le pense. Quant aux **retraites**, la dernière loi en dit long sur l'égalité supposée. Sans parler de la faible **représentation des femmes** à l'Assemblée nationale et au Sénat.

La santé des femmes, vaste sujet, mise à mal par le gouvernement actuel, avec : les fermetures d'hôpitaux ou de services (exemple, la radiothérapie menacée à l'hôpital d'Argenteuil) ; les maternités de proximité, soumises elles aussi, à une logique du nombre ; le planning familial, en difficulté ; l'IVG, grande conquête des femmes des années 75, également remise en cause, souvent par manque de moyens. La prévention progresse pour les cancers du sein ; qu'en est-il pour les cancers de l'utérus ? La pénurie de gynécologues en accentue les risques. Les femmes s'épuisent **au travail et dans leur vie quotidienne**. Malgré les efforts de la ville, les structures d'accueil pour les enfants restent insuffisantes. Les jours de congés garde d'enfants - quand ils existent - sont rarement pris par les pères...

Puisque « la femme est l'avenir de l'homme », que l'homme n'oublie pas de préserver son avenir !



Nessrine Menhaouara Adjointe au Maire

Marie Lucile Faye Conseillère municipale

M-Christine Pasquet-Grelet Conseillère municipale

Jocelyne Chassaing Conseillère municipale

Martine Courbez Conseillère municipale

Opposition municipale

Groupe Bezons, mon village UMP et apparenté

Indignons-nous !

Quatre vœux essentiels ont été rejetés par la mairie communiste lors du dernier Conseil municipal : affichage public des Déclarations d'Intention d'Aliéner, sécurisation du parking de la cité Delaune, changement de tracé du bus 262, dénonciation du projet immobilier rue Pasteur. Ainsi en la présence de nombre de leurs représentants, nous avons soutenu la demande de barrière à la cité Delaune et la lutte des riverains de la rue Pasteur pour sauver leur quartier. Nous vous donnons donc rendez-vous le 30 mars pour le prochain Conseil, si comme nous, vous voulez montrer votre mécontentement devant les projets incohérents de la Mairie : abattage massif des arbres, destruction des immeubles historiques et de la mairie, livraison de notre ville aux promoteurs... Rejoignez-nous ! bezonsmonvillage@yahoo.fr.

Olivier Régis,
Conseiller Municipal,
Président du Groupe Bezons Mon Village,
UMP & Apparentés

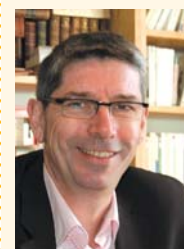
Groupe Union démocrate

Circulation douce, mais travaux lents

Malgré quelques déconvenues passagères, la circulation douce s'installe rue Maurice-Berteaux (la rue des Frères-Bonneff attend encore...).

Le **zone 30** sur toute sa longueur, **les carrefours sécurisés** et **les premières pistes cyclables** réduiront les incivilités de certains automobilistes et devraient améliorer notre vie quotidienne.

Plus larges, les trottoirs devraient enfin être **accessibles aux personnes à mobilité réduite**. **Nous regrettons** cependant **la lenteur de ces travaux** programmés depuis 5 ans et encore loin d'être terminés. Surtout, **nous espérons**



Lionel Houssaye
Conseiller municipal

Activités du 1^{er} au 30 mars 2011

Audition des élèves de l'atelier piano de M^{me} Cloots

Ces jeunes élèves sont des seniors ayant démarré ou repris l'apprentissage du piano l'année dernière et cette année. Une occasion de découvrir le travail de ce groupe et, pourquoi pas, de le rejoindre. Entrée libre.
Mardi 1^{er} mars de 14 h 30 à 15 h 30, salle Nijinski – école de musique.

Anniversaire

Manifestation festive organisée avec le concours de musiciens bénévoles. Dans un cadre convivial, en tant qu'acteur ou simple spectateur, venez fêter les anniversaires des usagers du foyer-restaurant. Sur réservation pour le déjeuner, entrée libre pour la danse.
Mardi 22 mars de 12 h 45 à 14 h au foyer-restaurant Louis-Péronnet.

Goûter dansant

Venez danser et passer un bon moment avec nos musiciens bénévoles. Dans une am-

bianche guinguette et en toute convivialité. Sur réservation au 01 30 76 72 39 afin de faciliter la commande du goûter.

Mercredi 30 mars, de 15 h à 17 h, salle polyvalente du foyer Louis-Péronnet.

Sorties en Île-de-France et ses alentours

Musée des sapeurs-pompiers du Val-d'Oise Osny - 95

Installé dans les anciennes écuries du château de Grouchy, le musée bénéficie d'un excellent emplacement dans le parc. Dans un vaste hall de 1 200 m², est présenté le matériel de lutte contre l'incendie du 18^e siècle à nos jours : pompes à bras, véhicules, motopompes, appareils respiratoires, etc. Une salle retrace l'histoire des tenues, casques et coiffes de 1830 à 1960. Enfin, une salle, plus particulièrement destinée aux enfants, permet de

découvrir une impressionnante collection de jouets dont les plus anciens datent du 19^e siècle.

Mardi 8 mars, départ de Bezons après ramassage à 13 h 45, retour en fin d'après-midi.

Déjeuner au lycée hôtelier des Côtes de Villebon Meudon-la-Forêt - 92

Le déjeuner sera suivi d'une promenade dans les bois adjacents.

Judi 24 mars, départ de Bezons après ramassage à 11 h 15. Retour en fin d'après-midi.

**Renseignements et inscriptions :
service municipal aux retraités
Résidence Christophe-Colomb
6, rue Parmentier.
Tél. : 01 30 76 72 39**

Télévision numérique pour tous

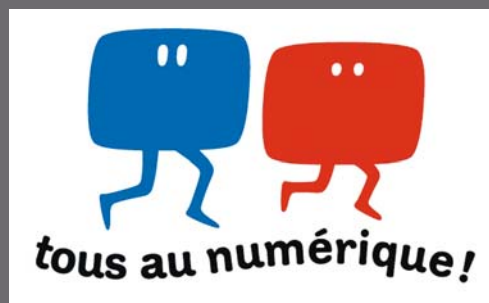
La télé de papa, c'est fini

À partir du 8 mars, la diffusion analogique des 6 chaînes nationales s'arrête. Vous ne vous en êtes pas préoccupé ? Pas de panique. Les démarches sont très simples.

Le 8 mars, c'est la date fatidique pour la télévision analogique. Dans la nuit du 7 au 8 mars, tous les émetteurs analogiques et numériques seront éteints. Le 8 mars seuls les émetteurs numériques seront rallumés. Les canaux analogiques libérés seront réutilisés pour améliorer l'offre télévisuelle existante. Si vous recevez la TNT par l'ADSL avec les offres des opérateurs, le câble ou le satellite et si aucun poste n'est relié à une antenne râteau, vous n'êtes pas concernés.

Pour les personnes recevant la télévision par une antenne râteau ou une antenne intérieure, attention, votre télévision risque de rester muette à partir du 8 mars. Pour l'éviter, plusieurs possibilités :

- équiper toutes ses télévisions d'un adaptateur TNT externe branché sur la prise Péri-tel. Attention, les télévisions récentes peuvent posséder un adaptateur intégré.
- choisir de s'équiper d'une parabole pour recevoir la TNT gratuitement et des chaînes en plus, avec un abonnement.
- choisir une box ADSL avec un abonnement et recevoir la TNT, le téléphone et Internet. Pour s'équiper, contactez un professionnel agréé qui vous proposera une



prestation au meilleur prix du marché. Pour trouver un professionnel agréé et pour des renseignements sur les aides financières : www.tousaunumerique.fr ou au 09 70 81 88 18.

À partir du 8 mars, il sera nécessaire de rechercher et mémoriser sur la télévision les nouveaux canaux des chaînes numériques. Pour les personnes âgées de plus de 70 ans, pour les personnes handicapées à 80 %, une assistance technique gratuite est proposée pour la mise en service du poste principal : www.tousaunumerique.fr ou au 09 70 81 88 18.

A.A.

Forum de l'alternance à Argenteuil le 2 mars

La mission intercommunale jeunesse (MIJ) d'Argenteuil organise la 3^e édition du Forum de l'alternance « Donne-toi ta chance ». Il se déroulera le mercredi 2 mars, de 13 h 30 à 17 h 30, salle Jean-Vilar (bd Héloïse) à Argenteuil. Cette manifestation est destinée aux jeunes scolarisés ou non à la recherche d'un employeur et/ou d'une formation en alternance pour la rentrée de septembre 2011.

Des entreprises seront présentes, telles que les Cars Lacroix, Veolia, la SNCF, la RATP, ERDF, Dassault Aviation, SAGEM, la Banque postale, la Caisse d'Épargne, AXA, INEO, EIFPAGE, MIDAS, maisons de retraite... Elles proposeront des contrats en alternance et présenteront leurs métiers. Les centres de formation pour apprentis (CFA) seront également associés.

Des ateliers de technique de recherche d'emploi, d'élaboration de CV et de conseils personnalisés seront proposés par la MIJ.

O.R.

Le SMJ propose d'y accompagner les jeunes Bezonnais désirant s'y rendre.
(tél. : 01 34 34 04 50).

Expo'art
Gérard DEZEUZES

- Exposition « Lumi-né sens »
du 4 au 30 avril 2011
en médiathèque
(horaires médiathèque)
- Vernissage
Vendredi 8 avril
en médiathèque à partir de 18 h 30
- Paroles d'artistes
Mardi 12 avril
en médiathèque à 20 h 30
« L'art visuel et la lumière... » en présence de l'artiste

la ville pour tous
bezons

Expo'art « Lumi-Né-Sens », une exposition de Gérard Dezeuzes

En avril, la médiathèque Maupassant accueillera l'exposition « Lumin-Né-Sens » de Gérard Dezeuzes, peintre bezonnais, dans le cadre de Expo'art. Au sein du collectif des plasticiens, il a participé à la réalisation d'une fresque pour soutenir les enfants malades. De cette expérience il garde « *la bonne ambiance, le respect de chacun* » et la satisfaction d'avoir fait « *un bout de sourire pour ces enfants* » dans le « *bonheur et la complicité* » grâce à la « *force du collectif* ».

Ses œuvres seront visibles aux heures d'ouvertures de l'établissement. Le vernissage est fixé au vendredi 8 avril à partir de 18 h 30. Le moment d'échange, « paroles d'artistes » est lui prévu le mardi 12 avril à 20 h 30, toujours à la médiathèque.

Médiathèque Maupassant

64, rue Édouard-Vaillant – Bezons

Tél. : 01 39 47 11 12

Entrepris RINGENBACH
PLOMBERIE COUVERTURE CHAUFFAGE

- Plomberie • Couverture
- Chauffage

01 48 26 51 39
Fax : 01 48 26 66 42
30, RUE CAMELINAT - 93380 PIERREFITTE
Email : INFO@RINGENBACH.FR

QUALIBAT
LA QUALITE
SOUS TOUS
LES ANGLAIS

DIMINU'TIFF
COIFFURE HOMME - FEMME - ENFANT

Couleur coupe brushing 38 €* - Permanente coupe brushing 48 €*
Mèches coupe brushing 58 €*
NEW extension de cheveux 2,20 € la mèche
* Sur cheveux courts

20 avenue Gabriel Péri - 95870 BEZONS
01 30 76 00 75

Du Mardi au Mercredi de 9h à 12h et de 14h à 19h
Le Jeudi nocturne jusqu'à 20h
Le Vendredi de 9h à 19h - Le Samedi de 9h à 18h

Les Mousquetaires

**Votre magasin INTERMARCHE
vous accueille**

le lundi de 10h à 19h30
et du mardi au samedi de 8h30 à 19h30

Tél : 01 30 76 12 42
75-77, avenue Gabriel Péri à BEZONS



1,2 millions
de *femmes* sont victimes de violences conjugales en France



Une femme
décède
tous les
2 jours et demi,
victime de son partenaire.

Ministère de l'Intérieur, délégation aux victimes, 2009

